La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er NOVEMBRE 1956 N° 21

Périodique bimensuel

CE QUE REPRÉSENTE POUR MOI LE DON DE MA PERSONNE

POURQUOI IL FAUT SE FAIRE BAPTISER

LA BIBLE OU LA TRADITION — LAQUELLE EST LE GUIDE DE L'HOMME?

RECEVOIR ET COMMUNIQUER LES PENSÉES DE DIEU

S'APPROCHER DE LA PRÉSENCE DE DIEU

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Le Livre des livres	323
Heureusement pour lui!	323
Ce que représente pour moi le don de ma personne	324
Il prêche parmi ses compagnons de travail	326
Pourquoi il faut se faire baptiser	327
Service du baptême	329
Recevoir et communiquer les pensées de Dieu	330
La Bible ou la tradition — laquelle est le guide de l'homme?	332
S'approcher de la présence de Dieu	333
Questions de lecteurs	335
Communications	336
Textes quotidiens pour décembre	336
Eprouvez votre mémoire	336

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	**Li** – Version de Liénart
AT – An American Translation*	**LXX** – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	**MM** – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	**Mo** – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	**NW** – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	**Ro** – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	**RS** – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	**Sy** – Version Synodale
La – Version de Lausanne	**Yg** – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Pangasinan
Allemand	Indonésien	Arménien	Polonais
Anglais	Italien	Canarèse	Portugais
Cébu-Visayan	Japonais	Chinois	Russe
Cinyanja	Norvégien	Chishona	Sésouto
Danois	Slovène	Civemba	Siamois
Espagnol	Suédois	Coréen	Silozi
Finnois	Tagala	Grec	Slovaque
Français	Tvi	Hiligaynon-Visayan	Turc
Hollandais		Ibo	Ukrainien
		Malayâla	Xosa
		Ourdou	Yorouba
			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ontario $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après les valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LIV — 1er novembre 1956 — № 21

Le LIVRE des LIVRES

«OH! DONNEZ-MOI ce livre! Donnez-moi ce livre de Dieu à tout prix. J'y trouverai toute la connaissance dont j'ai besoin. J'aimerais être l'homme d'un seul livre.» Ce livre, le plus important de tous, que John Wesley désirait si ardemment, est la Parole de Dieu, la Bible. Des hommes de tous âges et nationalités et de toutes conditions ont célébré le Livre des livres.

George Washington, le premier président des Etats-Unis, loua la Bible en ces termes: «Sans Dieu et la Bible, il est impossible de bien diriger le monde. Quiconque ne lit pas sa Bible et ne reconnaît pas ses obligations envers Dieu est pire qu'un impie.»

Le président John Adams (U. S. A.) appela la Bible «le meilleur livre du monde». Le président Thomas Jefferson s'exprima en ces termes: «J'ai toujours dit — et le dirai toujours — que la lecture attentive des Ecritures saintes rend les citoyens meilleurs, les pères meilleurs, les époux meilleurs... La Bible fait les meilleurs gens du monde.»

Le président Abraham Lincoln considérait le temps employé à l'étude de la Bible comme étant bien utilisé: «La lecture de la Bible m'est profitable. Prenez tout ce qu'il vous est possible de ce livre avec compréhension et le reste avec foi, ainsi vous vivrez et mourrez comme un homme meilleur.»

Le président Théodore Roosevelt fit cette remarque: «A quiconque désire sincèrement faire sa part dans la vie, je recommande d'étudier la Bible.» Le président Woodrow Wilson associa étroitement le sort de l'Amérique à l'étude quotidienne de la Bible. «Je vous demande une chose fort simple», dit-il. «Je demande à chaque homme et à chaque femme parmi mes auditeurs, de reconnaître dès ce jour que le sort de l'Amérique dépend en partie de la lecture quotidienne de ce grand livre.»

Le président John Quincy Adams considérait la Bible comme un dépôt de sagesse, de connaissance et de vertu. Il dit: «Chaque matin, immédiatement après m'être levé, je lis quatre à cinq chapitres de la Bible... Commencer la journée de cette façon me semble être ce qu'il y a de mieux... Elle est une source inestimable, intarissable de connaissance et de vertu.» Le général Douglas MacArthur préfère la lire avant de se coucher: «Croyez-moi, Monsieur, il ne se passe pas un soir, même si je suis très fatigué, sans que je lise dans la Parole de Dieu avant de me coucher.» Daniel Webster, homme d'Etat et légiste, nous dit ceci: «Depuis l'époque où, assis aux pieds de ma mère ou sur les genoux de mon père, j'appris à réciter des versets des saintes Ecritures, celles-ci ont fait l'objet de mon étude journalière et de ma méditation attentive.»

Ralph Waldo Emerson appelait la Bible «le livre le plus original du monde». Robert Burns, l'écrivain national écossais, dit: «Je me suis entièrement concentré sur la Bible et ai lu le Pentateuque et la moitié du livre de Josué; c'est vraiment un livre merveilleux.» L'essayiste et historien écossais Thomas Carlyle appelait le livre de Job «un des textes les plus sublimes qui ont jamais été écrits». Le poète et écrivain anglais Walter Savage Landor déclara que la Bible «mentionne plus de personnes de génie et de goût qu'aucun autre livre». Sir Isaac Newton, mathématicien, dit: «Je trouve dans la Bible davantage d'indices de son authenticité que dans n'importe quel livre d'histoire profane.»

L'éducateur américain William Lyon Phelps dit un jour: «Je suis convaincu de l'utilité d'une éducation universitaire pour hommes et femmes, mais je crois que la connaissance de la Bible sans instruction supérieure est plus précieuse que des études universitaires sans la Bible.»

Mais la Bible est encore bien davantage. «L'Ecriture est une révélation des pensées et de la volonté de Dieu... Elle devrait être lue, crue et se réaliser de nos jours. Nous reconnaissons en elle la Parole de Dieu», dit William Penn. John Wanamaker, un commerçant, s'exprima comme suit: «Je ne saurais assez souligner l'importance et la valeur de l'étude biblique; car dans ces jours d'incertitude, où hommes et femmes ont tendance à résoudre leurs problèmes du point de vue pratique plutôt que selon les principes éternels, établis par Dieu, elle a plus de valeur que jamais auparavant.»

Benjamin Franklin, homme d'Etat américain, savant et philosophe, donna ce conseil: «Cherchez à acquérir une foi ferme dans les saintes Ecritures. Là se trouvent vos véritables intérêts.» L'homme d'Etat William E. Gladstone reconnaissait que la Bible forme de véritables hommes. «De mon temps j'ai connu quatre-vingt-quinze grands hommes du monde», dit-il, «et quatre-vingt-sept d'entre eux s'inspiraient de la Bible.»

L'auteur de la Bible donna ce conseil: «Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras.» — Josué 1: 8.

Un psalmiste vanta la sagesse de ce conseil en disant: «Combien j'aime ta loi! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation. Tes commandements me rendent plus sage que mes ennemis, car je les ai toujours avec moi. Je suis plus instruit que tous mes maîtres, car tes préceptes sont l'objet de ma méditation. J'ai plus d'intelligence que les vieillards, car j'observe tes ordonnances. Je retiens mon pied loin de tout mauvais chemin, afin de garder ta parole. Je ne m'écarte pas de tes lois, car c'est toi qui m'enseignes.» — Ps. 119: 97–102.

Jésus-Christ, prophète et roi, exalta les paroles de Dieu comme étant la vérité: «Ta parole est la vérité.» Il déclara que «toute parole qui sort de la bouche de Jéhovah» est nécessaire pour vivre. — Jean 17: 17; Mat. 4: 4, *NW*.

Les apôtres de Jésus-Christ exaltèrent aussi la Parole de Dieu. Paul déclara: «Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, reprendre, redresser, former à la justice, afin que l'homme de Dieu soit pleinement capable, entièrement équipé pour toute bonne œuvre.» Et Pierre ajouta: «La parole de Jéhovah demeure à jamais.» — II Tim. 3: 16,17; I Pi. 1: 25, *NW*.

Heureusement pour lui!

«Que pensez-vous de l'enfer?» Telle fut la question posée par un reporter au pasteur Oluf Rothe, un des ecclésiastiques les plus connus du Danemark, lors du cinquantenaire de son ministère. Il répondit: «L'enfer était simplement un terrain vague hors de Jérusalem, où l'on brûlait les détritus de la ville. Lorsque Jésus parla de personnes allant en enfer, il pensait à celles ne méritant rien d'autre que d'être jetées sur le dépotoir. La géhenne mentionnée ici était si grande que les déchets brûlaient jour et nuit. De là provient la doctrine du feu de l'enfer utilisée sans cesse pour épouvanter les hommes depuis 2000 ans!» — *Arbeiderbladet*, Oslo, Norvège, 29 novembre 1955.

Ce que représente pour moi le don de ma personne

« VOICI, JE VIENS POUR FAIRE TA VOLONTÉ. » — HÉB. 10:9.

IL EST requis de tous ceux qui aspirent à vivre dans le monde nouveau de se vouer à Jéhovah Dieu. Cependant des milliers de personnes associées à la société du Monde Nouveau n'ont pas encore fait ce pas. Cela est également vrai de millions de lecteurs de *La Tour de Garde*. Avez-vous jamais réfléchi profondément à ce sujet? En règle générale, les non-voués appartiennent à l'un des trois groupes suivants.

[2] En premier lieu il y a le groupe de ceux qui, étant de tout petits enfants dans la vérité, n'ont encore ni la force ni la connaissance nécessaires pour faire ce pas. On ne peut que les engager à se montrer assidus à l'étude pour qu'ils apprennent à discerner toutes les exigences de Jéhovah à leur égard.

[3] Il y a ensuite le groupe de ceux qui savent qu'il faut se vouer à Dieu et qui ont le désir de faire ce pas, mais, étant relativement jeunes dans la vérité, ils n'ont pas encore réussi à rompre avec leurs habitudes impures ou à régler leur situation conjugale. Qu'ils agissent sans tarder et se conforment aux exigences divines afin de goûter les privilèges liés au don de soi.

[4] Il y a enfin le groupe de ceux qui, ayant assez de connaissance, savent que l'offrande de soi entraîne des responsabilités; mais pour une raison quelconque, ils essaient de passer à côté de cet engagement ou bien de le repousser à une date ultérieure. Ils aiment la vérité, apprécient le message relatif au monde nouveau et les bienfaits promis, ont de l'affection pour les témoins de Jéhovah et assistent même aux réunions. Cependant ils donnent l'impression de temporiser. Les uns croient qu'il est plus sûr de ne pas se vouer, par crainte de manquer à leur engagement. D'autres cherchent, pour des raisons d'affaires ou à cause de leurs associés, à éviter la flétrissure que le présent monde attache aux témoins de Jéhovah. D'autres encore aiment les plaisirs et les voies faciles de notre siècle. Il en est même, semble-t-il, que la fierté empêche d'aller de maison en maison et qui croient pouvoir se dégager de cette responsabilité en évitant de se vouer à Dieu, sans renoncer pour cela à l'espoir d'entrer malgré tout dans l'Arche du salut avant le déchaînement des eaux diluviennes d'Harmaguédon. Que de prétextes! Et qui sont tous inadmissibles! Ces faux raisonnements sont dangereux. Ne vous y trompez pas, la question de se vouer ou non à Jéhovah, le Dieu du Royaume triomphant, est aujourd'hui une question de vie ou de mort; on ne peut la laisser indéfiniment en suspens! S'il est important de faire don de sa personne, il est tout aussi important d'observer son vœu envers Jéhovah. Posons-nous donc tous cette question: Que représente pour moi le don de ma personne?

[5] Jéhovah réclame un dévouement exclusif. Cette grande vérité est soulignée dans les premières paroles écrites du doigt de Dieu: « Je suis Jéhovah ton Dieu... Tu n'auras jamais d'autres dieux devant ma face (ou d'autres dieux opposés à moi)... Tu ne te prosterneras pas devant eux et tu ne te laisseras pas inciter à les servir, car moi, Jéhovah, ton Dieu, je suis un Dieu exigeant un dévouement exclusif. » (Ex. 20:2-5, *margin.*; Deut. 9:10, *NW*). Le Dieu exclusif nous dit encore: « Tu ne te prosterneras pas devant un autre dieu, car Jéhovah est exclusivement attaché à son nom. Il est un Dieu exigeant un dévouement exclusif. » (Ex. 34:14, *NW*). Si à un moment de l'histoire de la nation d'Israël, Phinées, le petit-fils d'Aaron, n'avait pas agi avec promptitude, « en ne tolérant aucune rivalité » envers Jéhovah, les Israélites auraient été exterminés, parce que Jéhovah mettait l'accent sur le dévouement exclusif (Nomb. 25:11, *NW*). Si donc vous voulez éviter que la colère de Dieu s'enflamme contre vous, pour vous exterminer de dessus la terre, n'allez pas, comme l'ordonne Deutéronome 6:14, 15 (*NW*), « après d'autres dieux, d'entre les dieux des peuples qui sont autour de vous, (car Jéhovah, ton Dieu au milieu de vous, est un Dieu exigeant un dévouement exclusif) ».

[6] Jetez un coup d'œil sur tous les dieux des peuples qui nous entourent. Il est des humains qui rendent un culte à leur propre personne. Orgueilleux et arrogants, ils placent leur honneur, leur réputation et leur dignité au-dessus de tout. D'autres, ayant pour dieu leur ventre, ne se préoccupent que d'eux-mêmes et de leurs plaisirs. D'autres encore apportent leur dévouement et leurs louanges à des créatures ou à des objets. L'argent, le pouvoir et l'influence sont pour beaucoup autant de « tout-puissants », et ils s'imposent bien des sacrifices pour parvenir à leurs fins. Ainsi va le monde actuel. On s'y donne tout entier à ses intérêts, à ses affaires, à sa profession, à sa carrière, bref à tout ce que l'on aime, mais personne ne dispose d'une minute pour l'adoration et le service du seul vrai Dieu, qui seul a pour nom JÉHOVAH. — Ps. 83:19, *Cr*.

[7] N'est-il pas naturel qu'une personne ayant renoncé au présent monde cesse d'aimer et de servir la foule de ses faux dieux? Jéhovah est absolument dans son droit lorsqu'il exige que ses serviteurs lui soient exclusivement dévoués. L'apôtre Jean, appréciant la justesse de cette exigence divine, écrivit aux chrétiens: « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » Une telle personne, qui « fait la volonté de Dieu » au lieu de la sienne, s'est vouée à Dieu pour faire ainsi, car c'est ce qu'implique le don de soi. — I Jean 2:15-17.

POURQUOI BEAUCOUP REFUSENT DE SE VOUER

[8] Il en est qui, en accueillant le message du Royaume prêché par les témoins de Jéhovah, sont heureux de goûter à cet échantillon des mets spirituels de l'abondante table de Jéhovah. Après l'avoir savouré, ils viennent à nos réunions pour se délecter encore de ces bonnes choses. Mais au lieu d'en faire leur régime exclusif, ils essaient de mêler aux plats servis à la table de Jéhovah des miettes prises à la table du Diable. Refusant de se vouer tout entiers au Dieu vivant, ils s'engagent dans la voie du compromis. Après avoir consommé à la table divine, ils vont dépenser leur force et leur temps à la poursuite de leurs intérêts et des plaisirs de ce monde, ce qui est contraire aux saintes Ecritures. Mais pouvons-nous être amis de ce monde et en même temps amis de Dieu? Non certes, nous ne le pouvons, « car Jéhovah est un feu dévorant, un Dieu exigeant un dévouement exclusif ». (Deut. 4:24, *NW*.) Jésus a déclaré avec vigueur: « Nul ne

1 Pourquoi est-il important de prendre en considération le don de soi?
2 Pourquoi certains ne se sont-ils pas voués? Que leur faut-il faire?
3 Qu'est-ce qui empêche certains de se vouer?
4 Décrivez la situation périlleuse d'une troisième classe de personnes non vouées.
5 Selon les Ecritures, qu'est-ce que Jéhovah exige de chacun de nous?
6 A quelles choses les personnes de ce monde sont-elles attachées?
7 Quel conseil renferme I Jean 2:15-17?
8 Pourquoi, lorsqu'on s'est voué à Jéhovah, la voie du compromis comporte-t-elle tant de périls?

peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.» (Mat. 6:24). Ou, selon les propres paroles du Tout-Puissant: «Moi, Jéhovah, votre Dieu, je suis un Dieu ne tolérant pas de rivalité.» (Deut. 5:29, *NW, margin.*). Ces paroles divines défendent tout compromis au voué.

[9] D'autres se laissent accabler par les soucis de ce monde, au point de ne plus pouvoir apporter un dévouement exclusif à Jéhovah. Dans une parabole, Jésus a annoncé que certains accueilleraient la parole de vérité avec empressement, comme le sol reçoit la semence du semeur. Ils la laisseraient prendre racine et germer, mais ne feraient aucun effort pour lutter contre les mauvaises herbes, c'est-à-dire contre les soucis du siècle et la séduction des richesses qui croîtraient jusqu'à étouffer la parole, la rendant infructueuse (Mat. 13:22). Quiconque s'identifie à cette catégorie de personnes ferait bien mieux d'obéir à ce conseil de Jésus-Christ: «Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? Que boirons-nous? De quoi serons-nous vêtus? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.» Accordez aux intérêts du Royaume la première place, et non la deuxième ou la troisième, en d'autres termes, vouez-vous tout entier à Jéhovah. — Mat. 6:25, 31-33.

[10] Adorer Jéhovah, c'est-à-dire lui apporter un entier dévouement, c'est le servir comme un esclave fidèle sert son maître. Servir c'est obéir, et ceux qui obéissent à Jéhovah le font par amour (Jean 14:23, 24). L'amour est l'abrégé et l'essence de toute la loi et des commandements divins, ainsi que Jésus l'a reconnu en disant: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu; de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force (vitale).» (Marc 12:30; Deut. 6:5, *NW*). Ce commandement réclame notre tout. Aimer et servir Jéhovah dans cette mesure, c'est s'offrir tout entier à lui.

[11] Le Fondateur du christianisme ne convia pas seulement ses disciples à observer ce commandement fondamental de la loi divine, mais lui-même l'a mis en pratique en se vouant tout entier à la volonté de Dieu, ainsi qu'il est écrit: «Alors, j'ai dit (Jésus): Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté.» (Héb. 10:7; Ps. 40:8, 9). Après s'être voué à Dieu à l'âge de trente ans, Jésus ne dévia jamais de la voie qu'il avait choisie, il n'essaya jamais de substituer sa volonté à celle de Dieu. Il a dit: «Je ne puis rien faire de moi-même... je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.» «Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.» Faire la volonté divine était pour Jésus tout aussi important que d'assurer sa subsistance. Il a dit: «Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre.» — Jean 4:34; 5:30; 6:38.

[12] Imaginez-vous Jésus-Christ invoquer son métier de charpentier pour refuser d'assumer les responsabilités liées au don de soi comme ministre de Jéhovah? Imaginez-vous Jésus trouver offensant pour sa dignité la prédication de maison en maison ou bien que ce ministère réclamait trop d'efforts et trop de temps? Au contraire, car voici les paroles que la prophétie prête au Fils de Dieu: «Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur. J'annonce la justice dans la grande assemblée; voici, je ne ferme pas mes lèvres.» (Ps. 40:9, 10). Qui d'entre vous, s'il veut être chrétien, accepterait sans déplaisir les épithètes de païen ou d'athée? Personne. Mais pour être un vrai chrétien, il faut marcher sur les traces de Jésus, lequel nous a laissé un modèle ou exemple, même lorsqu'il fit son tout premier pas en se vouant à Dieu pour faire sa volonté. Même dans ce premier pas important, il nous faut l'imiter (I Pi. 2:21). Pouvez-vous imaginer les apôtres Paul et Pierre alléguer des excuses pour repousser à une date ultérieure le jour où ils marcheraient sur les traces de Jésus? Non, certes. Paul nous dit d'être ses imitateurs, comme il l'était de Jésus-Christ. — I Cor. 11:1; Phil. 3:17; II Thes. 3:7, 9.

9 Quel conseil Jésus donna-t-il aux personnes préoccupées des choses matérielles au point de ne pas se vouer?
10 Jusqu'à quel point devrions-nous aimer et servir Jéhovah?
11 En fait de don de soi, quel exemple nous a laissé Jésus?
12 Qu'est-il exigé des vrais chrétiens?

SUIVONS LE PLUS GRAND EXEMPLE

[13] Que les vrais disciples de Jésus-Christ doivent eux aussi se vouer à Jéhovah pour faire sa volonté, cela ressort de ces paroles de Jésus: «Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même.» (Luc 9:23). Celui qui renonce à lui-même renonce à sa personne, à sa faculté de choisir une carrière, mais il cherchera à connaître la volonté et le dessein de Jéhovah par rapport à son avenir et se comportera en conséquence. Il cessera de faire sa propre volonté et s'appliquera assidûment à sonder la volonté divine et à l'accomplir. Si pour avoir renoncé à choisir une carrière ou à suivre telle voie, on vous couvre de ridicule et d'outrages, si l'on vous persécute et vous met, en pays totalitaires, dans un camp de travail, de concentration ou en prison, sachez que tout cela constitue, d'après la Bible, un culte raisonnable à Dieu, le culte que Jéhovah réclame. L'apôtre Paul a écrit en effet à ses frères chrétiens de Rome: «Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.» — Rom. 12:1, 2.

[14] Le don de soi, il est vrai, entraîne de lourdes responsabilités. Il nous est demandé de les assumer fidèlement. C'est pour cette raison que quelques lecteurs non encore voués à la grande Personnalité, Jéhovah, hésitent à s'avancer et à dire, non aux hommes mais à Dieu, ces paroles d'Esaïe: «Me voici, envoie-moi.» (Es. 6:8). Craignez-vous de ne pas pouvoir remplir les conditions requises? Vous connaissez peut-être des personnes, ou bien vous en avez entendu parler, qui se sont vouées et qui ont ensuite rompu leur vœu. Ce sont des hypocrites, dites-vous, et vous ne voulez à aucun prix leur ressembler. Vous haïssez l'hypocrisie (et vous faites bien), mais ne faites-vous pas l'hypocrite en vous disant chrétien tout en refusant de vouer votre vie à Jéhovah pour être l'esclave du Dieu vivant, comme a fait Jésus-Christ, le modèle de tous les vrais disciples? Ou bien pensez-vous à la conduite de ces hommes pusillanimes pour vous donner raison d'avoir repoussé à plus tard le don de votre personne? Dans ce cas, pensez aussi à Judas Iscariot: lui aussi s'est départi de sa fidélité sous le coup de l'épreuve. Songez aussi au Diable, qui s'est délibérément détaché de Jéhovah, tournant le dos à ses responsabilités. Satan, Judas et tous les infidèles ne sont certes pas des modèles à imiter.

[15] Vous aussi, par nature, vous êtes peut-être sans énergie, vivant continuellement dans la crainte d'un échec, d'une défaillance. Par nature, vous êtes peut-être pusillanime. Mais si vous voulez vivre un jour dans le monde nouveau éternel fondé par Jéhovah, il vous faut à tout prix bannir l'esprit de crainte et de lâcheté. Il ne peut y avoir de doute là-dessus, car Jéhovah lui-même a révélé ses pensées sur ce point. L'apôtre Jean a écrit: «Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu... Celui qui vaincra héritera ces choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils. Mais pour les lâches, les incrédules... et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.» (Apoc. 21:1, 7, 8). Si vous avez foi et que vous vous soyez voué tout entier à Jéhovah, un esprit de courage, le sien, vous couvrira, ainsi que Paul nous en donne l'assurance: «Ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Evangile, par la puissance de Dieu.» (II Tim. 1:7, 8). Plutôt que de vous tourner vers l'exemple donné par les pusillanimes et

13 Que signifie renoncer à soi-même?
14 Faut-il hésiter à se vouer parce que certains ont rompu leur vœu?
15 Pourquoi faut-il bannir l'esprit de lâcheté?

par les lâches, fixez votre attention sur la longue lignée des fidèles conquérants mentionnés dans la Bible.

[16] Jésus-Christ fut un conquérant, non un lâche. Pendant son séjour terrestre, il combattit contre le Diable et les démons comme un vrai lion, comme « le lion de la tribu de Juda ». Les premiers chrétiens, y compris les fidèles apôtres, ne furent pas des cœurs pusillanimes. Abraham, Isaac, Jacob et David, et des femmes comme Sara, Rahab, Débora et Jaël, ainsi que bien d'autres encore de cette longue lignée de témoins courageux et fidèles, qui remonte à Abel, ne furent pas non plus des lâches. Ils étaient voués à Jéhovah et combattirent avec vaillance, ne craignant pas d'exposer leur vie en face de l'ennemi. Leur vie fut-elle un échec? Non, car ils avaient l'ancre de leur espérance fermement fixée dans la suprême puissance divine, capable même de ressusciter les morts. Il en est de même de nos jours, où les fidèles esclaves de Jéhovah, au nombre de plus d'un demi-million, sont sous l'action de l'esprit de force et d'amour de Dieu. Cet esprit les a affranchis de toute crainte et a fait d'eux des combattants zélés et courageux pour la vérité, en dépit des forces, numériquement supérieures, qui les affrontent. — Héb. 11: 4–39; 12: 1–2.

CHOIX PERSONNEL

[17] Nés pécheurs, tous les humains passent leur existence sous le coup de la sentence de mort et sans droit à la vie, par suite de l'infraction de la loi divine commise par le premier homme Adam. La vie éternelle est donc un don non mérité que nous fait Jéhovah, le Donateur de vie. Dieu a choisi de faire ce don à tous les humains disposés à l'accepter, mais seulement par Jésus-Christ (Actes 3: 23; 4: 12; Rom. 5: 19; 6: 23; I Cor. 15: 22). Le seul moyen d'acquérir la vie est donc d'accepter ce don aux conditions qu'y a mises Jéhovah, c'est-à-dire qu'il faut s'approcher avec confiance du Donateur de vie et se vouer à lui pour le servir éternellement. Cette offrande de soi doit se faire avec joie et de plein gré. C'est une décision personnelle que nul ne peut prendre pour un autre. Ce n'est pas non plus une décision qu'il faut prendre par contrainte. Personne ne devrait se vouer pour avoir la paix chez soi ou parce qu'il se croit obligé de le faire à cause de son entourage. Nul n'est tenu de choisir le seul chemin menant à la vie. Ce choix est notre responsabilité personnelle. Moïse a dit: « J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité. » Comment choisir la vie? Le verset suivant nous l'explique en ces termes: « En aimant Jéhovah ton Dieu, en obéissant à sa voix et en t'attachant à lui; car il est ta vie et la prolongation de tes jours. » Autrement dit, vous choisissez la vie en vous vouant tout entier à Jéhovah pour lui obéir éternellement. — Deut. 30: 19, 20, *NW*.

[18] Josué a également souligné le fait que l'offrande de soi pour servir Jéhovah est un choix personnel. Il a dit: « Et si vous ne trouvez pas bon de servir (Jéhovah), choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons (Jéhovah). » (Jos. 24: 15). Ceux d'entre nous qui n'ont pas encore fait don de leur personne ont aussi cette faculté de choisir, de choisir entre la vie et la mort. Si vous ne voulez pas vous vouer à Jéhovah au jour de jugement où nous sommes, votre existence prendra fin à Harmaguédon, si ce n'est avant, et vous périrez comme un pécheur condamné, privé du droit de vie et sans espoir de résurrection. D'autre part, en choisissant le chemin qui mène à la vie, vous offrirez de plein gré et avec joie votre cœur, vos pensées, vos forces et votre énergie à Jéhovah Dieu et à son royaume triomphant.

[19] Surtout n'oubliez pas d'en bien calculer le prix! Réfléchissez à ce que cette décision exigera de vous en ce monde (Luc 14: 26–33). Mais mettez en parallèle ce que vous donnez avec ce que Jéhovah vous promet. Que possédez-vous que vous n'ayez reçu de Jéhovah, à l'exception du pouvoir de vous dévouer, de louer et de servir de plein gré? Ainsi donc tout ce que vous avez, vous l'offrez avec joie à Dieu. Ce que vous avez reçu de lui, vous le lui donnez en échange des privilèges et des bienfaits qui ne cessent de combler les serviteurs voués de Dieu! Il leur confère son esprit et sa force et leur donne qualité pour porter son nom, pour parler en son nom en tant que témoins. Au sein de ce monde condamné, ces serviteurs voués de Dieu constituent le peuple le plus heureux de la terre. Leur espérance de survivre à Harmaguédon, pour la justification de la parole et du nom de Dieu, bannit toute crainte de la tempête menaçante, et ils sont assurés de vivre éternellement dans un monde nouveau composé de nouveaux cieux et d'un paradis planétaire. Beaucoup de choses sont liées au don de soi; tout est lié à notre fidèle observation des clauses de notre vœu. — Luc 9: 59–62.

[20] Depuis quelques années des foules d'humains, au rythme de cinquante mille par an, sont venues se vouer au seul vrai Dieu vivant. Demandez-vous ce que représente pour vous le don de votre personne. Harmaguédon approche à grands pas et c'est aujourd'hui et non demain le temps du salut. C'est aujourd'hui et non demain que Dieu, dans sa patience, attend que ceux qui aspirent à la vie le cherchent tant qu'il se laisse encore trouver. C'est aujourd'hui et non demain qu'il faut s'enfuir vers les montagnes théocratiques de la sécurité. Ne repoussez pas à une date ultérieure le moment de vouer votre vie à Jéhovah Dieu. Ne repoussez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui, maintenant que vous comprenez ce que représente le don de votre personne et les bienfaits qu'il comporte. Si vous avez une foi et une espérance réelles, si vous êtes de bonne volonté envers Dieu, si vous comprenez et appréciez le don de soi, si vous êtes pur moralement et scripturalement, alors, dans le secret de votre prière, vouez-vous solennellement aujourd'hui à Jéhovah Dieu pour l'adorer et le servir éternellement, exclusivement, conformément à sa volonté consignée dans les Ecritures et en dépit de tous les obstacles. Si vous faites cela, pourquoi ne pas vous faire baptiser ensuite? Jéhovah vous comblera alors de bénédictions!

16 Citez des exemples, passés et présents, de serviteurs courageux voués à Jéhovah.
17 D'où vient la vie? A qui est-elle offerte? Comment l'acquérir?
18 Quel choix doit faire chaque personne informée?
19 Le don de soi vaut-il le prix qu'il exige?
20 Pourquoi faut-il se vouer aujourd'hui à Jéhovah?

Il prêche parmi ses compagnons de travail

✶ Depuis qu'eurent lieu les congrès internationaux en Europe, en 1955, la Société a toujours reçu des lettres exprimant la vive appréciation des participants et des récits d'expériences intéressantes, faites par des congressistes. Parmi les 795 passagers du bateau affrété « Arosa Kulm » se trouvait un témoin de Virginie qui rapporte ceci: « Je travaille depuis seize ans dans la D. P. Manufacturing Company et tous mes compagnons de travail savent que je suis un témoin de Jéhovah. Après leur avoir parlé de mon projet d'assister aux congrès européens, la firme fit paraître un bel article dans son périodique mensuel, grâce à quoi, à mon retour, nombre de personnes me posèrent des questions relatives à mon voyage. J'eus l'occasion de m'adresser à six groupes, comprenant 220 personnes. Le plus grand en comptait 114. On m'accorda trente minutes pour ces allocutions et j'en profitai pour rendre témoignage au nom et au royaume de Jéhovah. Trois des groupes m'invitèrent à faire mon discours à la place de leur séance de sécurité habituelle. Pour les trois autres il me fut permis d'utiliser le temps consacré à leur cours biblique, tenu par des maîtres d'école du dimanche pendant l'heure du lunch.

LE DÉSIR d'adorer leur Créateur et Dieu est une des nombreuses qualités morales qui donnent aux humains leur supériorité sur les animaux. Ce désir est instinctif et héréditaire et il est commun à tous les hommes. Les races les plus primitives comme les peuples les plus avancés — même les soi-disant athées — tous possèdent, à des degrés divers, le désir inné d'adorer un supérieur ou quelque objet que l'adorateur considère en son for intérieur comme plus élevé et plus honorable que lui-même. C'est Jéhovah qui implanta le désir d'adoration dans le premier couple humain, afin qu'ils fussent en mesure d'adorer leur Créateur et Bienfaiteur, ce qui serait pour leur bien et leur servirait de guide. Mais il ne fallut pas longtemps à Satan pour détacher nos premiers parents du Créateur. Depuis la première chute, la généralité des hommes, voulant satisfaire leur désir d'adorer, se livrent aux faux cultes. Mais quand un homme de bonne foi apprend la vérité, il renonce à ses fausses pratiques pour se tourner vers la pure adoration du Très-Haut qui seul a pour nom JÉHOVAH. — Ps. 83:19, *Cr.*

[2] L'œuvre actuellement dirigée par Jésus-Christ opère la délivrance de dizaines de milliers de personnes chaque année, soit plus d'un millier par semaine. Comment pouvez-vous rompre avec la fausse religion? Il faut d'abord vous « tourner vers Jéhovah », car « là où est l'esprit de Jéhovah, là est la liberté ». Il faut avoir foi en Dieu et en ces précieuses promesses, car « sans la foi il est impossible de lui être agréable ». En même temps, chacun de ceux qui s'initient aux voies divines, doit s'appliquer à l'étude de la Bible, car elle renferme les desseins révélés de Jéhovah à l'égard de l'homme ainsi que les conditions divines mises à l'obtention de la vie. — Gal. 5:1; II Cor. 3:16, 17; Héb. 3:12; 11:6, *NW.*

[3] En progressant dans votre étude de la Bible, vous vous êtes non seulement initié aux doctrines de base, mais vous êtes aussi parvenu à comprendre les choses plus profondes de la Parole divine. Vous commencez à avoir une idée exacte de la grande question pendante, celle qui fut soulevée autrefois par Satan le Diable, le principal antagoniste de Jéhovah. Vous comprenez qu'il est nécessaire que le nom et la parole de Jéhovah soient justifiés à la bataille d'Harmaguédon, maintenant proche. Vous savez où vous situer dans le cours du temps, autrement dit vous savez que nous sommes aux « derniers jours » de ce monde impie. Vous savez aussi qu'avant la fin du présent ordre de choses, il faut que la bonne nouvelle du royaume triomphant de Jéhovah soit prêchée pour servir de témoignage à toutes les nations. Toutes ces acquisitions ont demandé du temps, car ce n'est qu'après une étude méthodique des doctrines, des lois, des prophéties et de l'histoire de la Bible que vous êtes parvenu à avoir l'intelligence appréciative de ces grandes vérités. En fait, l'étudiant de la Parole de Dieu est à l'école. Ses études le mettent en mesure de servir ses semblables. Avec le temps, vous sentez dans votre cœur le désir ardent de participer à la prédication. Cette œuvre n'est pas faite par les mercenaires de ce monde. Seuls y participent les ministres ordonnés de Dieu, ceux sur lesquels repose l'esprit de Jéhovah. Vous apprenez que Jéhovah accorde son esprit seulement à ceux qui lui sont voués tout entiers, par Jésus-Christ. Vous avez donc fait récemment le don solennel de votre personne à Jéhovah, parce que l'offrande de soi est une exigence divine.

[4] En offrant ainsi votre personne, vous avez pris la résolution de mettre au service de Jéhovah tous vos bien, c'est-à-dire tout votre cœur, toutes vos pensées, toute votre énergie. Vous comprenez que ce n'est que par un don pareil que vous obtiendrez la vie de Jéhovah par Jésus-Christ. Vous commencez à avoir une notion exacte de tout ce que comporte votre engagement. Jéhovah n'aime pas ceux qui font des vœux pour les rompre. Vous comprenez combien tout cela est important et grave. Mais pourquoi, après avoir fait en son for intérieur le don solennel de sa personne à Jéhovah, faut-il passer par le baptême d'eau? Le baptême est-il nécessaire? Est-il requis de Dieu? Est-il public et se fait-il par immersion totale?

[5] Le mot baptême provient du grec *baptisma*, du verbe signifiant « plonger, submerger, immerger ». Il n'emporte aucune idée d'aspersion. Qui veut recevoir le baptême doit subir une immersion totale dans l'eau. Il ne s'agit pas ici d'un rite secret, accompli à l'abri des regards, car, selon les Ecritures, le baptême est une cérémonie publique, comme le mariage. C'est une déclaration ou attestation devant témoins pour confirmer légalement la résolution que le baptisé a prise dans son cœur et son esprit (II Cor. 13:1; Mat. 18:16; Deut. 19:15). Quand quelqu'un se donne sans réserve à Jéhovah, il devient un étranger pour le présent monde. Se vouer est pour ainsi dire choisir la citoyenneté du monde nouveau, et la cérémonie du baptême n'est en réalité qu'un serment fait en présence de témoins pour confirmer ce fait. — Héb. 11:13; I Pi. 2:11.

[6] Le baptême est d'origine divine. Il y a dix-neuf siècles, « Jean (le précurseur de Jésus-Christ) parut (au printemps de l'an 29), baptisant dans le désert, en prêchant le baptême de la repentance, pour la rémission des péchés ». (Marc 1:4; Actes 13:24.) La Nation d'Israël se trouvait alors sous le régime de l'alliance de la loi établie au mont Sinaï, mais elle avait enfreint cette alliance, dont le but était de la mener au Messie (Gal. 3:24). La venue du Christ étant proche, il était nécessaire pour Israël de se repentir et de revenir à Jéhovah. Tel était le message de Jean, un message qui devait susciter la repentance, le retour vers Jéhovah. En témoignage public de ce changement, donc en présence de témoins, Jean baptisait tous ceux qui se repentaient ainsi devant Jéhovah (Luc 1:16, 17). Ainsi le baptême de Jean concernait un peuple particulier à une époque particulière et il avait un but particulier.

[7] A son heure, Jésus vint au Jourdain et demanda à Jean de le baptiser. Pourtant il n'avait commis aucune transgression de l'alliance de la loi. En vérité, il était « saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs »; il accomplissait la loi, sans jamais l'enfreindre (Héb. 7:26; Mat. 5:17). Jean reconnut ce fait et ne voulut pas baptiser le saint, mais le Seigneur lui fit cette réponse: « Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. » Jésus, ayant atteint l'âge de trente ans, se vouait désormais tout entier à Dieu pour faire dorénavant et pour toujours la volonté divine. Pour symboliser son engagement, il trouva « convenable » et « juste » de se faire baptiser. — Mat. 3:13–15.

SYMBOLE APPROUVÉ

[8] En quel sens le baptême fut-il le symbole convenable de l'offrande que Jésus faisait de sa personne? L'abandon en-

1 Quel désir instinctif éprouvent tous les humains? Comment peut-on vraiment le satisfaire?
2 Quels sont les trois premiers pas faits par ceux qui sont affranchis par la vérité?
3 Quels progrès en connaissance et en compréhension sont réalisés par celui qui fait finalement don de sa personne?
4 Quelles questions sur le baptême et le don de soi sont parfois soulevées?
5 a) Quelle est la signification propre du mot baptême? b) Pourquoi faut-il que le baptême soit conféré en présence de témoins?
6 A quelle époque et pour quel but Jean-Baptiste vint-il vers le peuple?
7, 8 a) Pourquoi Jean protesta-t-il contre le baptême de Jésus? b) Comment le baptême d'eau fut-il un symbole convenable du don de soi fait par Jésus?

tier, volontaire, de sa personne entre les mains du baptiseur indiquait que Jésus se donnait sans réserve. Son immersion totale par Jean, qui le plongea de dos dans l'eau, marquait que Jésus était mort et enseveli pour sa carrière terrestre antérieure. S'il n'avait été retiré de l'eau, il aurait pu y périr. Ainsi donc sa sortie de l'eau dénotait qu'il était rendu vivant pour faire désormais la volonté divine. Le baptême d'eau est donc à tous égards le symbole « convenable » et « juste » du don de soi.

[9] Jésus montra qu'il approuvait le baptême d'abord en s'y soumettant lui-même et ensuite par l'ordre précis qu'il donna à ses disciples peu avant son ascension. Il leur dit: « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde. » (Mat. 28:18–20, *Jé*). Quelques jours plus tard, à la Pentecôte, après avoir écouté le discours émouvant de Pierre sur le don de soi-même, environ trois mille personnes, touchées au cœur, acceptèrent la parole de l'apôtre et se firent baptiser. Trois ans et demi après, le premier gentil, l'officier italien Corneille, ainsi que ses parents et ses amis, donc « beaucoup de personnes », furent baptisés en symbole d'une entière offrande de leur personne à Dieu. Nous sommes maintenant au temps de la fin de ce monde et Jésus-Christ, fidèle à sa promesse, dirige l'œuvre consistant à faire en grand nombre des disciples dans toutes les nations et à les baptiser. — Actes 10:22, 24, 27, 47, 48.

[10] Quelle est aujourd'hui pour les vrais chrétiens la signification du baptême? Le baptême a conservé la même signification qu'au temps de Jésus. Le Christ nous a laissé un exemple (I Pi. 2:21). Il a dit: « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive. » « Et quiconque... ne me suit pas, ne peut être mon disciple. » (Luc 9:23; 14:27). Renoncer à soi-même c'est renoncer à la propriété de soi-même pour vouer sa personne à la volonté divine. Jésus a fait cette volonté jusqu'au bout, ainsi qu'il l'a répété au mont des Oliviers, disant: « Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » « Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. » (Mat. 26:39, 42; Marc 14:36; Luc 22:42). Le baptême de Jésus n'était pas un symbole qu'il se repentait de ses péchés contre l'alliance de la loi; il en est de même du baptême actuel. De plus, le baptême de Jésus, pas plus que le nôtre, n'était pour la rémission des péchés adamiques. Pour Jésus et ses disciples depuis la Pentecôte, le baptême d'eau est le symbole du don de soi-même, un signe confirmatoire visible attestant à autrui que le baptisé s'est donné à Jéhovah pour faire sa volonté, quel qu'en soit le prix.

[11] Qu'entendait Jésus en disant qu'il fallait se faire baptiser au nom du Père, du Fils et du saint esprit? En premier lieu, « le nom » du Père renferme davantage que le nom que Dieu s'est donné lui-même, le tétragramme hébreu, traduit par « Jéhovah ». Le « nom du Père » se rapporte à la Paternité, à la souveraineté légitime et à l'autorité incomparable détenues par Dieu. Il est le Maître de l'univers, le Créateur des cieux et de la terre, le Tout-Puissant, la Source suprême de la vie. La grande question pendante soulevée devant tout l'univers et qui doit être tranchée à Harmaguédon se circonscrit autour de la fonction et de l'autorité du Père éternel de lumière et de vérité. Se faire baptiser au « nom du Père », c'est reconnaître et apprécier la position, la puissance et l'autorité uniques de Jéhovah, le grand Théocrate.

[12] Deuxièmement, se faire baptiser au nom du Fils, c'est montrer également que l'on apprécie la haute fonction et la haute autorité que Jésus-Christ, le Fils bien-aimé de Jéhovah, détient depuis sa résurrection par Dieu. De ce Fils fidèle il est dit: « On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. » (Es. 9:5). Pour vous qui croyez maintenant en Jéhovah, le Fils est non seulement votre Sauveur et Rédempteur, mais aussi le Roi du monde nouveau, celui qui a reçu l'onction de Dieu, le grand Prêtre selon l'ordre de Melchisédek, le digne Champion du nom et de la souveraineté de Jéhovah.

[13] Troisièmement, il faut aussi reconnaître l'office et la fonction remplis par le saint esprit. Le saint esprit n'est pas la troisième personne d'une trinité, mais la force agissante de Jéhovah, celle qu'il accorde aux humains de bonne volonté pour les aider à accomplir de concert sa volonté et ses desseins. Le saint esprit fut la force qui poussa les prophètes du passé à rédiger la sainte Parole divine. C'est la force qui dirigea les premiers chrétiens après l'ascension de leur Maître ressuscité (Luc 8:18–21; Actes 2:16–18; II Pi. 1:21). Le saint esprit est encore la même force d'action qui conduit aujourd'hui l'organisation théocratique et qui soutient, anime, tous les ministres voués à Dieu. Ainsi donc, se faire baptiser au nom du saint esprit, c'est reconnaître cette force invisible, se soumettre à son action, et manifester son désir d'être guidé en tout temps par elle, conformément à la volonté du Dieu vivant.

BAPTISÉ UNE SECONDE FOIS

[14] On nous demande souvent si celui qui a reçu le baptême dans une autre religion doit se faire immerger de nouveau après avoir acquis une notion exacte de la vérité et s'être voué à Jéhovah. D'après ce qui précède, la réponse est affirmative: il faut se faire baptiser une deuxième fois. Il est évident que, dans les systèmes de la fausse religion, nul n'a jamais été baptisé au nom du Père, du Fils et du saint esprit, car si un tel baptisé avait reçu pareille immersion, il aurait apprécié l'autorité et la fonction des vraies Puissances supérieures. Et s'il s'était voué auparavant à Jéhovah, il se serait séparé de lui-même de ces systèmes babyloniens outrageant Dieu, et cela dès avant de recevoir leur baptême. Ainsi l'acte de se faire baptiser n'est pas la chose importante, mais plutôt ce que l'acte symbolise, voilà l'élément d'importance.

[15] Les Écritures nous rapportent un tel cas. A Ephèse, un Israélite éveilla par son message l'intérêt de douze hommes, qui se firent baptiser, mais ce Juif ne connaissait que le baptême de Jean et c'est ce qu'il leur annonçait. Quelque temps après, l'apôtre Paul, visitant la ville, leur demanda s'ils avaient reçu le saint esprit. Nul n'avait entendu dire qu'il y eût un saint esprit. Alors Paul les interrogea: « De quel baptême avez-vous donc été baptisés? Et ils répondirent: Du baptême de Jean. » Paul, les éclairant sur ce point, leur expliqua sans aucun doute que le baptême de Jean était pour les Juifs ayant enfreint l'alliance de la Loi et, puisque cette alliance était accomplie et clouée au bois du Christ, elle n'était plus en vigueur. « Sur ces paroles, nous dit le texte, ils furent baptisés (de nouveau, mais cette fois) au nom du Seigneur Jésus. » Ce fut alors qu'ils reçurent une bonne mesure de l'esprit saint de Dieu. — Actes 18:24, 25; 19:1–7; Mat. 5:17; Rom. 10:4; Col. 2:13, 14.

[16] D'après tout ce que nous venons de voir, il est évident que le baptême d'eau des vrais chrétiens n'est pas une simple cérémonie d'initiation donnant accès à une organisation. Au contraire, le baptême est un acte grave en rapport avec la vie, car il implique un vœu fait au Dieu tout-puissant. Dans Ecclésiaste 5:3–6, il est dit: « Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait... Ne dis pas... C'est une inadvertance. » Quiconque renie sa parole ou son engagement est, d'après l'apôtre Paul, « digne de mort » (Rom. 1:31, 32; Nomb. 30:2, 3, *NW*). Il convient donc que le ministre s'adressant aux candidats au baptême les prie de se lever et leur pose quelques questions. Avant de poursuivre, le ministre donnera aux futurs baptisés le temps de se lever et ensuite il pourra faire les commentaires suivants.

---

9 Au sujet du baptême, quel ordre Jésus donna-t-il? Jusqu'à quel point a-t-il été exécuté?
10 Que signifie pour les vrais chrétiens le baptême d'eau?
11 Que signifie se faire baptiser au nom du Père?
12 Que signifie se faire baptiser au nom du Fils?
13 Quelle fonction remplit le saint esprit? Que signifie se faire baptiser au nom du saint esprit?
14 Même s'il s'était fait baptiser auparavant, celui qui se voue à Jéhovah doit-il prendre le baptême une deuxième fois?
15 Pourquoi ceux d'Éphèse durent-ils se faire baptiser une seconde fois?
16 Pourquoi le baptême est-il chose sérieuse pour les vrais chrétiens?

AUX CANDIDATS DU BAPTÊME

17 Quand Jésus-Christ ressuscité était encore sur terre, il a dit: « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. » Il fit cette déclaration quelque temps avant son ascension. Il fut formel en s'adressant à ses disciples, car il leur donna cet ordre: « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde. » (Mat. 28:18-20, *Jé*). Obéissant à cet ordre, les témoins de Jéhovah vont dans le monde entier faire des disciples dans toutes les nations.

18 Vous, candidats au baptême, vous êtes à l'école de Jésus-Christ, en d'autres termes vous êtes devenus ses disciples, vous êtes donc parvenus à connaître le Père. Vous avez adopté le nom du Père en ce sens que chacun de vous se dit témoin de Jéhovah. C'est pourquoi vous voulez vous faire baptiser au nom du Père. Jésus a dit que ses disciples devraient aussi se faire baptiser au nom du Fils, et vous avez également pris son nom, car vous êtes des chrétiens. Comme tels, il vous faut suivre les principes élevés qu'il a soutenus et marcher sur ses traces, car Jésus a fait sans se lasser la volonté de son Père et fut son témoin. Votre baptême au nom du saint esprit ne peut avoir lieu que si vous reconnaissez que cet esprit est la force agissante de Jéhovah et qu'il opère sur ceux qui aiment Jéhovah et sont disposés à observer ses commandements. Dans Jean 14:15-17, Jésus dit à ses apôtres: « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'esprit de vérité. » Jésus nous a également enseigné que la Parole de Jéhovah est la vérité, et si vous attachez votre esprit à l'étude de sa Parole de vérité, vous aurez l'intelligence de la volonté divine (Jean 17:17). Vos yeux s'ouvriront sur l'œuvre merveilleuse que Jésus a faite et qu'il est occupé à faire et vous reconnaîtrez la puissance de l'esprit de Jéhovah.

19 Vous êtes priés maintenant de faire une confession publique de votre foi en répondant aux deux questions suivantes. Répondez à haute et intelligible voix afin que tous ceux qui vous entourent soient témoins de votre déclaration solennelle.

20 1°) Confessez-vous devant Jéhovah Dieu que vous êtes un pécheur qui doit être sauvé et reconnaissez-vous que le salut procède de Dieu par son Fils Jésus-Christ?

21 2°) Ayant cette foi en Dieu et en ses dispositions de salut, vous êtes-vous voué tout entier à Jéhovah pour faire désormais sa volonté, lorsqu'il vous la fait connaître par Jésus-Christ et par la Bible éclairée par le saint esprit?

22 Tous ceux d'entre vous qui ont répondu « Oui » à ces questions devraient se faire baptiser sans hésitation ni délai. Votre connaissance et votre compréhension sont assez grandes pour que vous sachiez ce que vous faites et Dieu vous tient pour responsables de faire sa volonté en prenant le baptême d'eau.

23 Ayez toujours présents à l'esprit le royaume triomphant de Jéhovah et son Roi de gloire, Jésus-Christ, qui, comme Chef et Conducteur, a frayé le chemin. Ayez envers Jéhovah la même attitude mentale que lui, ainsi que le décrit Psaume 40:9 (*Sy*): « Je prends plaisir à faire ta volonté, et ta loi est au fond de mon cœur. » Souvenez-vous de la loi de Jéhovah, de son infaillible Parole écrite, la Bible! Etudiez-la attentivement, marchez selon ses préceptes et ses commandements, car elle sera une lumière sur votre sentier. N'oubliez pas l'esprit de Jéhovah! Qu'il régisse toutes vos activités, car il est bien plus fort que l'esprit du Diable. N'oubliez pas l'organisation de Jéhovah. Attachez-vous à elle, car elle vous nourrit, vous corrige et vous protège comme une mère.

24 Vous ne voulez pas oublier le jour où vous avez pris le baptême. Notez-en la date pour vous en souvenir. Ce jour, lié à votre ordination et à votre mission reçues par Dieu, est à coup sûr un grand jour, un événement joyeux de votre vie, car aujourd'hui vous annoncez en présence de beaucoup de témoins que vous renoncez à votre ancienne voie, marquée par la fausse religion, et que vous avez choisi d'adorer Jéhovah en compagnie de ses vrais témoins. En embrassant l'adoration et le service de votre Créateur, vous avez reçu de nombreuses bénédictions de ses mains généreuses. Tout cela vous a causé beaucoup de joie, mais comme il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir, vous ne vous contenterez pas de goûter seuls toutes ces bonnes choses. Vous déploierez donc un grand zèle à inviter vos semblables au sein d'un monde rempli de fausses religions à prendre position pour Jéhovah et à se joindre à vous pour chanter ses louanges. A suivre cette voie, vous connaîtrez la joie du cœur, la paix de l'esprit et le contentement dès avant Harmaguédon et pour l'éternité, pour la plus grande gloire, la louange et la justification de la Parole et du nom du Dieu vivant, Jéhovah! Puis l'orateur dira: « Courbons le front et prions Jéhovah. »

25 Ayant ces pensées présentes à l'esprit et le cœur tourné vers Jéhovah, les candidats se rendront sur les lieux de l'immersion et prendront le baptême. Toute personne vouée et baptisée devrait désormais annoncer sans cesse le royaume de Jéhovah et mener une vie conforme à la Parole divine, car elle doit montrer qu'elle est un témoin de Jéhovah.

17 Par quelle autorité les témoins de Jéhovah font-ils des disciples et les baptisent-ils?
18 Pourquoi les candidats désirent-ils se faire baptiser au nom du Père, du Fils et du saint esprit?
19-22 a) Quelles questions sont posées aux personnes désireuses de se faire baptiser? b) Si l'on répond affirmativement, faut-il tarder ou hésiter à prendre le baptême?
23 De quoi faut-il se souvenir sans cesse après le baptême?
24, 25 Quelle voie apportera aux chrétiens voués et baptisés la joie, la paix de l'esprit et le contentement?

Service du baptême

AUX assemblées, les programmes de baptême doivent se dérouler dans l'ordre, car il s'agit d'une cérémonie très sérieuse. Le premier jour d'une assemblée, le frère responsable ira trouver le frère dirigeant l'orchestre et ils conviendront d'un cantique, disons le n° 57 du livret *Cantiques à la louange de Jéhovah*. Ce cantique intitulé « Mets-toi pour Jéhovah! » sera chanté à la fin du discours, car il s'assortira aux commentaires finals. Avant le discours, on chantera le cantique n° 74: « Dévouement ».

Le frère responsable s'informera aussi auprès du service des aides et auprès des responsables du transport sur les lieux de l'immersion, afin que les communications faites aux intéressés soient précises.

Les aides désignés pour assister les candidats recevront tous les renseignements utiles la veille au soir, afin que chacun d'eux sache quelles issues seront empruntées et dans quel ordre les candidats sortiront du lieu de l'assemblée.

Cinq minutes avant le discours sur le baptême, l'orateur et le président se trouveront sur l'estrade, et le président invitera l'auditoire à prendre place. Les candidats iront s'asseoir à l'endroit réservé, juste en face de l'estrade. Deux minutes avant l'heure, le président réclamera le silence et fera chanter le cantique n° 74. Si le discours est donné le matin, le président ou un autre frère désigné pourra faire une courte prière d'ouverture en demandant à Jéhovah de bénir le programme et les activités de la journée, après quoi le président présentera l'orateur.

A la fin de son discours, l'orateur fera une prière appropriée concernant particulièrement les candidats. Après cette prière, le président pourra dire ceci: « Chantons le cantique n° 57: Mets-toi pour Jéhovah! Pendant que nous chanterons, les candidats au baptême et ceux qui les accompagnent sortiront pour se rendre à la piscine. Quant à nous, nous resterons pour écouter la partie suivante du programme. »

Il sera peut-être nécessaire dans les grandes assemblées d'indiquer clairement les issues que devront emprunter les candidats et de dire si c'est la première ou la dernière rangée qui doit sortir d'abord, etc. Toutes ces instructions seront brèves et nettes.

N'oubliez pas que lorsque l'orateur demandera aux candidats de se lever, ils resteront debout jusqu'à ce qu'il ait fini de s'adresser à eux et fait la prière, ensuite ils sortiront. Cette conclusion impressionnante du discours bénéficiera à toute l'assemblée, car les commentaires finales s'adressent particulièrement aux candidats.

Recevoir et communiquer les pensées de Dieu

Puisque le Créateur est plus grand que ce qu'il crée, le cerveau humain est supérieur aux pensées qu'il produit. Il s'ensuit que le Dieu qui créa notre cerveau est bien plus grand que lui, et que ses pensées sont plus élevées que les nôtres.

LES MOTS sont les balles utilisées dans le combat pour gagner les esprits des hommes; on les fait partir de toutes les armes qui se trouvent dans les arsenaux de la propagande. Ils résonnent incessamment à nos oreilles et cherchent à remplir notre esprit des pensées et des promesses des hommes. Par vagues infatigables, ils en viennent à laver l'esprit de chacun de toutes les pensées qui contredisent leur message, en les soumettant, en les dissipant et en les faisant disparaître complètement. S'ils peuvent assaillir l'esprit continuellement, il n'y aura pas de place pour d'autres pensées qui ne pourront entrer. Voilà la stratégie du feu soutenu de ces balles verbales, le but pour lequel, semblables au ressac de l'océan, elles frappent continuellement l'esprit. Et différents groupes assaillent ce dernier avec différentes doctrines, nous submergeant de propagandes variées.

Mais, de qui les pensées sont-elles justes? De qui provient la sagesse la plus élevée? De qui les promesses se révèleront-elles vraies et s'accompliront-elles? Connaissez-vous un homme, dégagé de toute méchanceté, entièrement juste? Jésus a dit: « Il n'y a de bon que Dieu seul. » Paul remarqua: « Il n'y a point de juste, pas même un seul. » En conséquence, la Bible donne le conseil suivant: « Que le méchant abandonne sa voie et l'homme d'iniquité ses pensées; qu'il retourne à l'Eternel. » Pourquoi à l'Eternel, à Jéhovah Dieu? Ecoutez: « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche: elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. » — Marc 10:18; Rom. 3:10; Es. 55:7-11.

Quand Dieu créa l'homme, il lui donna un cerveau capable de penser. Certaines des pensées de l'homme sont magnifiques et sages et reflètent les merveilles du cerveau apte à les concevoir. Mais Jéhovah créa ce cerveau. C'est le produit de sa pensée, le simple reflet minuscule de sa sagesse illimitée. Les pensées les plus élevées de l'homme seront toujours des années-lumière en dessous de celles de Dieu, tout comme la terre est en dessous des hauteurs insondables des cieux. Seul, un orgueilleux insensé essaierait de rivaliser avec la pensée de Dieu. Une sauterelle aurait plus de chance de surpasser un homme. Les pensées de Jéhovah sont infaillibles. Sa parole est éternellement vraie, trouvant toujours son accomplissement, ne retournant jamais à lui sans effet. Son dessein exprimé s'accomplit toujours, absolument comme la pluie et la neige en tombant accomplissent leur mission consistant à arroser la terre pour qu'elle produise de la nourriture pour l'homme et la bête.

Chaque année qui passe voit augmenter le tas sans valeur des promesses non tenues des hommes et de leurs fausses pensées, mais « la parole de Jéhovah demeure éternellement ». En recevant les pensées de Dieu, nous pouvons acquérir la sagesse qui est plus élevée et plus sûre que celle de l'homme. Les paroles de Jéhovah nous conduiront dans la bonne voie et nous pouvons y rester fermement attachés avec confiance: « Les paroles des sages sont comme des aiguillons; et, rassemblées en un recueil, elles sont comme des clous plantés, données par un seul maître. » Dans les temps anciens, les aiguillons, longues baguettes avec des pointes de fer, étaient utilisées pour faire avancer les bœufs dans la bonne direction. Les paroles sages de Dieu nous feront avancer dans la bonne voie, et si nous nous égarons dans de mauvaises voies, elles piqueront notre conscience et nous amèneront à changer notre conduite. Comme des clous fichés dans une planche, ces paroles sages, données par le seul vrai Dieu, Jéhovah, nous maintiendront inébranlables, nous soutiendront, nous affermiront et nous feront persévérer. Jésus disait qu'il n'exprimait pas ses propres pensées, mais celles de Dieu, et que quiconque écouterait ces paroles et y obéirait serait semblable à un homme prudent qui bâtit sa maison sur le roc. Les hommes qui refusent de faire cela bâtissent sur du sable et quand la tempête vient, leurs maisons s'écroulent. Tous ceux qui édifient leur espoir sur les promesses des hommes bâtissent sur le sable. — I Pi. 1:25, *NW;* Eccl. 12:13.

RECEVOIR LES PENSÉES DE DIEU

Les créations de Dieu proclament sa gloire et sa puissance, et reflètent sa sagesse, mais elles ne nous communiquent pas ses pensées particulières ou préceptes. Nous devons trouver ces derniers dans ses paroles rapportées dans la Bible. Recevrez-vous ces paroles, les écouterez-vous, essaierez-vous de les comprendre? « Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes avec toi mes préceptes, si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence; oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de l'Eternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu. Car l'Eternel donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence; il tient en réserve le salut pour les hommes droits, un bouclier pour ceux qui marchent dans l'intégrité. » Ainsi, nous devons rechercher et sonder ses pensées en étudiant la Bible, car c'est dans ce livre qu'il tient en réserve pour nous la sagesse saine. La connaissance et la compréhension de ses pensées protégeront notre esprit contre les propagandes dévastatrices des hommes de ce monde. — Prov. 2:1-7.

Tel un homme pense, tel il est. Une autre façon de penser change l'homme, mais aucun changement apparent n'est sincère si la façon de penser reste inchangée. Pour servir Jéhovah, on doit évincer les pensées des hommes qui contredisent celles de Dieu. Toute conversion qui ne va pas jusque-là est pure comédie. Paul a dit de « vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses », ajoutant: « (Soyez) renouvelés dans l'esprit de votre intelligence. » C'est une connaissance exacte des pensées de Dieu qui nous renouvelle: « Vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau qui se renouvelle dans la connaissance. » Nous ne sommes plus modelés par la façon de penser et la propagande de ce monde: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » — Eph. 4:22, 23; Col, 3:9, 10; Rom. 12:2.

Notez l'exhortation « afin que vous discerniez ». Si vous pouvez discerner dans la Bible les pensées de Dieu que vous avez adoptées, alors rien ne pourra plus les chasser de votre esprit. Ce n'est pas assez de connaître ce que vous croyez; sachez pourquoi vous y croyez. La revue *U. S. News & World Report*, du 24 février 1956, publia une interview avec un major de l'armée sur le sujet: « Pourquoi de nombreux soldats américains prisonniers ont-ils cédé? » Il dit qu'un bon tiers de tous les prisonniers américains devinrent ou sympathisants ou collaborateurs des communistes pendant leur séjour dans les camps de prisonniers communistes. La raison qu'il en donna fut qu'ils ne connaissaient pas exactement les principes démocratiques, manquaient de loyauté et de convictions réelles reposant sur une sérieuse compréhension. Quand on l'interrogeait sur ceux qui avaient des convictions religieuses, il répondit que, si ces convictions étaient profondes et constituaient une partie de leur vie quotidienne, les hommes pourraient résister victorieusement, mais que si leur religion était « un abri » rencontré sur le champ de bataille dans un moment d'émotion intense ou de crise, elle ne les soutenait pas longtemps. Elle n'était pas vraiment une partie d'eux-mêmes. Elle devait être « un code moral en action, efficace, pratique, plein de signification, non seulement un ensemble d'idées abstraites, mais une manière de vivre parmi d'autres ».

Un article, paru dans le *Times Magazine* de New-York du 9 mai 1954, discuta les techniques employées par les communistes pour « laver les cerveaux » et conclut: « Il n'y a qu'une seule forme d'immunisation contre l'attaque totalitaire des convictions humaines. » Cette seule voie se révéla le fait d'avoir des convictions profondes et une compréhension sérieuse de votre croyance. Autrement, continua l'article, « vous deviendrez une proie facile et docile, hurlant avec les loups dans les bois ». Jésus parla de loups en habits de brebis, cherchant à dépouiller les hommes de leur foi en Dieu par des propagandes mensongères, et Apocalypse 16:14 parle des mensonges de Satan et de son organisation par lesquels les hommes sont menés dans un combat contre Dieu: « Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges et qui vont vers les rois de toute la terre afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. » Aussi pour résister aux propagandes de Satan et de son ordre mondiale, nous devons étudier profondément la Parole de Dieu, découvrir ses pensées, les fortifier au moyen de la connaissance et de la compréhension, et les appliquer dans notre vie quotidienne.

COMMUNIQUER LES PENSÉES DE DIEU

L'un des ordres ou commandements de Dieu est de prêcher aux autres ses pensées. Cela nous aidera à les graver plus profondément dans notre esprit tandis que nous les communiquerons aux autres. Et, bien que le fait de connaître ces pensées de Dieu nous ait apporté beaucoup de joie et de contentement de l'esprit, nous trouverons que le fait de les transmettre aux autres apporte encore un plus grand bonheur, comme l'exprimait Paul en citant Jésus: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » — Actes 20:35.

Pour prêcher efficacement, nous devons avoir une bonne connaissance des pensées de Dieu et étudier afin de les présenter avec force et conviction. Nos paroles de prédication doivent pénétrer dans des esprits déjà remplis par la propagande de ce monde, par les pensées des hommes. Les nôtres doivent être puissantes et convaincantes pour chasser ce qui s'y trouve déjà. Paul dit: « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » Les fausses pensées des hommes sont gravées dans de nombreux esprits. Souvent elles sont contraires à la Parole de Jéhovah. Ces mensonges doivent être renversés avant que ces esprits puissent penser les pensées de Dieu et conformer leurs idées aux enseignements de Jésus-Christ. — II Cor. 10:4, 5.

Bien que ces pensées aient beaucoup plus de valeur que l'argent ou l'or, il est difficile de les communiquer à autrui. Par son flot de propagande, « le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence » des incrédules « afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu ». Satan garde dans les ténèbres des millions de personnes, en remplissant leur esprit de tant de banalités et de mensonges qu'il ne reste plus de place pour les vérités lumineuses concernant Jéhovah. Par ses attaques démoniaques contre l'esprit, Satan pense pour ces personnes, implantant ses pensées dans leur esprit et emplissant leur cœur de ses voies, faisant cela si adroitement qu'elles pensent que ces pensées sont les leurs. Nous croyons généralement ce que nous désirons croire, et la chose que nous aimons croire est celle dont nous faisons notre pensée. Donc, il n'est pas trop difficile pour des propagandistes habiles de nous amener à croire que leurs pensées sont les nôtres. Ils plantent la pensée, la nourrissent, mais le font si adroitement que nous pensons qu'elle est nôtre. — II Cor. 4:4.

« Afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins », nous devrions connaître les ruses subtiles de ses propagandistes. Elles sont nombreuses, mais pour n'en mentionner qu'une, citons les étiquettes désagréables qu'ils collent sur tout ce qu'ils combattent. Si quelqu'un aime la bonne musique, c'est un homme passé de mode. S'il a de bonnes manières, c'est une poule mouillée. S'il lit de bons livres, c'est un bouquineur. S'il prend la vraie adoration au sérieux, c'est un fanatique. Mais s'il méprise hautainement les choses meilleures et n'est pas trop sérieux, c'est un homme normal. Etre poussé par une telle pression sociale, se laisser mouvoir et manœuvrer par la crainte des étiquettes, c'est montrer un manque de maturité pitoyable, une incapacité de penser par soi-même, une absence de convictions intelligentes. Nous devrions acquérir la connaissance pour nous-mêmes, « afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction ». — II Cor. 2:11; Eph. 4:14.

Pourquoi vous laisser duper par des hommes rusés en adoptant leurs pensées, surtout quand ces hommes ont été eux-mêmes pris au piège par Satan, saturés de ses subtilités venimeuses et que, comme les poupées des ventriloques, ils les répètent sous sa direction invisible? Pourquoi vous laisser assaillir l'esprit par des dupes inconscientes de leur propre esclavage mental? Les cerveaux de millions de personnes ont besoin d'un nettoyage, mais non avec les propagandes politiques ou religieuses de cet ordre de choses dominé par Satan. Plutôt, chacun a besoin de purifications régulières « par le lavage d'eau par la parole » de Jéhovah Dieu, pour obtenir ses pensées au lieu de celles de l'homme ou de Satan. Alors, tous seront heureux dans la sagesse la plus élevée possible: « La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. » — Eph. 5:26; Jacq. 3:17.

La **BIBLE** ou la **TRADITION**
— *laquelle est le guide de l'homme?*

Il y a longtemps un homme de compréhension affirmait que lorsqu'il n'y a pas de vision, le peuple périt. Pour éviter les tristes conséquences d'un manque de vision spirituelle, l'homme a besoin d'un guide sûr. Cet article vous aidera à choisir le guide convenable, celui dont votre vie dépend.

«TA PAROLE est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier.» Ces paroles se trouvent dans la Bible, le livre qui, non seulement contient la Parole de Dieu mais est la Parole de Dieu. C'est une lampe inspirée qui éclaire nos sentiers. — Ps. 119:105.

Mais certains affirment que la tradition — surtout la tradition de l'Eglise catholique — est une lampe qui dispense une lumière égale, sinon plus grande, que la Parole écrite de Dieu. Les traditions de ladite église sont placées sur le même plan et, en réalité, dans la pratique, au-dessus de la Parole écrite de Dieu, car le monceau de ses traditions a pour ainsi dire éteint la lampe inspirée de la Bible pour ses adeptes.

«Non — la Bible N'EST PAS notre seul guide!» «Les premiers chrétiens n'ont jamais vu la Bible!» Tels sont les titres des communiqués publiés dernièrement par l'organisation des Chevaliers de Colomb dans un certain nombre de périodiques et de journaux. Ayant pour but de persuader aux gens d'accepter les traditions catholiques, ces avis disent:

«Le Sauveur ne nous a pas ordonné de lire quoi que ce soit, mais nous a ordonné d'écouter son église.» «Nous ne sommes pas d'accord avec la théorie moderne selon laquelle la Bible est la seule et unique source de vérité religieuse.» «La Bible n'est pas, et n'était pas destinée à être, l'unique source de la foi et de l'enseignement chrétiens.» «Les chrétiens du premier siècle n'ont jamais vu la Bible complète. 400 années s'écoulèrent après la mort du Christ avant que les livres de la Bible fussent rassemblés sous leur forme actuelle. Et 1400 ans s'écoulèrent avant que l'imprimerie fût inventée et que la distribution massive des Ecritures devînt possible. Si le Christ avait destiné la Bible à être le seul guide pour son enseignement, aurait-il toléré un tel retard?»

Ces déclarations des Chevaliers de Colomb prouvent-elles que la Bible n'est pas l'unique guide de l'homme et que la tradition est une lampe indispensable?

«SONDEZ LES ÉCRITURES»

Quelle était l'attitude de Jésus envers la Parole écrite, les saintes Ecritures? D'après l'avis des Chevaliers de Colomb, il semblerait que Jésus n'eût jamais parlé à quiconque de l'importance que revêtait l'étude des Ecritures. Cependant, selon la Bible catholique de Liénart, Jésus dit aux Juifs de Jérusalem: «Scrutez les Ecritures dans lesquelles vous pensez avoir la Vie: elles-mêmes témoignent de moi.» (Jean 5:39). «Scrutez les Ecritures», a dit Jésus.

Bien que Jésus eût dit aux Juifs de sonder les Ecritures, ils passèrent leur temps à suivre la tradition. De son temps les Juifs avaient accumulé une grande quantité de traditions. Quand une question devait être réglée, Jésus invoqua-t-il ces traditions? Jamais! Toujours il eut recours à la Parole écrite de Dieu comme autorité décisive. Au jour de Jésus, la Bible complète était composée des Ecritures hébraïques, du premier livre de Moïse à la prophétie de Malachie. Jésus en faisait une lumière sur son sentier. Quand la question suivante fut soulevée: «Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque?», il se référa au chapitre deux de la Genèse pour clore le sujet par une réponse décisive. Quand le Diable tenta de briser son intégrité par des offres séduisantes, il fit faire demi-tour au tentateur en invoquant la Parole écrite, en disant par trois fois: «Il est écrit». — Mat. 19:3-8; 4:1-10.

Comment les erreurs, les fautes et les malentendus se produisent-ils? En ne faisant pas ce que Jésus a dit, en ne sondant pas les Ecritures. A un groupe de chefs religieux, adeptes de la tradition, le Fils de Dieu déclara: «N'avez-vous pas lu cette parole de l'Ecriture?» Un malentendu sur la doctrine de la résurrection séparait un certain groupe de chefs religieux. Pourquoi étaient-ils complètement dans l'erreur et enseignaient-ils l'erreur à leurs disciples? Jésus déclara aux membres du clergé: «Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu. Pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit?» Ainsi Jésus insista sur l'importance vitale de lire et de suivre les Ecritures. — Marc 12:10; Mat. 22:29, 31.

IL NE S'AGIT PAS D'UNE THÉORIE MODERNE

En ignorant la tradition, en la condamnant et en faisant de la Parole écrite son seul guide, le Fils de Dieu établit un exemple pour tous les chrétiens. L'apôtre Pierre déclara: «Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces.» (I Pi. 2:21). Pour qu'un chrétien «suive ses traces», il doit faire de la Bible son seul guide. Quand les Chevaliers de Colomb prétendent que ce point de vue sur la Bible est une «théorie moderne», ils se trompent encore. Il n'est ni «moderne» dans le sens d'être une opinion récente, ni une «théorie». C'est l'enseignement du Christ.

Après sa résurrection, Jésus continua à manifester son opposition à la tradition. La Bible dit au sujet de l'une de ses apparitions après sa résurrection: «Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait.» Oui, il allait à «toutes les Ecritures», jamais à la tradition. A un groupe de ses disciples, Jésus, ressuscité, déclara: «C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les Psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Ecritures.» — Luc 24:27, 44, 45.

Que les chrétiens doivent, pour être conduits, rechercher les Ecritures et non la tradition, Jésus le montra également après son ascension au ciel. Au temps convenable, Dieu lui donna l'Apocalypse. Le Christ la transmit par son ange à son apôtre Jean. Donnant un avertissement contre toute adjonction à la Parole écrite de Dieu, Jésus déclara: «Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre: Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre.» Suivre la tradition,

(Lire la suite à la page 334.)

POUR la plupart des vrais chrétiens la prière est l'un de leurs actes d'adoration les plus sacrés. Ils se rendent compte qu'ils sont invités par le Souverain tout-puissant à s'approcher personnellement de son auguste présence et à le supplier de pourvoir à leurs besoins, et cela les remplit du plus grand respect et de crainte. Certaines personnes, cependant, abusent de l'empressement que le Dieu vivant met à considérer leurs problèmes et leurs besoins et se laissent aller au manque de politesse, à l'irrespect, souvent à l'impudence audacieuse.

Ils voient dans le Conseiller infiniment sage un « philosophe de mansarde et un faiseur de miracles » auquel ils peuvent s'adresser lorsque tout échoue; ou ils parlent de lui comme du « bon Dieu » avec qui ils peuvent bavarder à leur guise de toutes les affaires banales de leur train-train quotidien. Pour ces gens-là, la prière est simplement une soupape pour les émotions contenues, un « porte-bonheur », une interruption de solitude, un soulagement dans l'attente douloureuse. Beaucoup prient d'une manière innocente et sincère, mais démontrent qu'ils manquent entièrement de compréhension et d'appréciation quant aux rapports existant entre l'humanité en tant que sujets qui dépendent complètement du Souverain Suprême.

Supposons, pour un instant, que de telles personnes pourraient être transportées dans l'année 1513 av. J.-C. lorsque Jéhovah s'approcha des familles d'Israël par son ange saint et se tint devant eux au mont Sinaï, dans la péninsule d'Arabie. Jéhovah dit à Moïse: « Va vers le peuple, et sanctifie-les, aujourd'hui et demain, et qu'ils lavent leurs vêtements; et qu'ils soient prêts pour le troisième jour; car le troisième jour l'Eternel descendra, aux yeux de tout le peuple, sur la montagne de Sinaï. Et tu mettras des bornes pour le peuple, à l'entour, disant: Donnez-vous garde de monter sur la montagne et d'en toucher l'extrémité. Quiconque touchera la montagne sera certainement mis à mort: la main ne la touchera pas sans qu'elle soit lapidée ou transpercée; bête, ou homme, ils ne vivront point. Quand le cor sonnera longuement, ils monteront vers la montagne. » — Ex. 19:10–13, *Da.*

Pendant trois jours le peuple se sanctifia en lavant ses vêtements, en se purifiant et en se préparant à rencontrer son grand Libérateur qui venait de le délivrer de la servitude en Egypte. « Et il arriva, le troisième jour, quand le matin fut venu, qu'il y eut des tonnerres et des éclairs, et une épaisse nuée sur la montagne, et un son de trompette très fort; et tout le peuple qui était dans le camp trembla. Et Moïse fit sortir le peuple hors du camp à la rencontre de Dieu, et ils se tinrent au pied de la montagne. Et toute la montagne de Sinaï fumait, parce que l'Eternel descendit en feu sur elle; et sa fumée montait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait fort. Et comme le son de la trompette se renforçait de plus en plus, Moïse parla, et Dieu lui répondit par une voix. » — Ex. 19:16–19, *Da.*

Nous aussi nous tremblerions certainement lors d'une telle manifestation impressionnante de la gloire de Jéhovah. C'est à ce moment-là que Jéhovah commença à organiser les familles d'Israël en une nation, leur donna un recueil de lois et établit à leur intention un moyen qui leur permît de s'approcher régulièrement de sa présence en tant que Dieu et Roi, c'est-à-dire par le tabernacle sacré et tout son ameublement. En cette manière de se présenter Jéhovah nous a donné le modèle typique que nous devons suivre aujourd'hui, si nous voulons être reçus dans sa présence. Sur ce point, nous avons le témoignage inspiré de l'apôtre Paul. — Héb. 9:9, 10.

Dans le tabernacle, la pièce d'ameublement la plus précieuse était l'arche de l'alliance. Située dans l'endroit le plus central ou le Saint des saints, l'arche marquait pour les Israélites la présence de Jéhovah Dieu sur la terre, au milieu d'eux. Cela voulait dire que n'importe qui parmi eux pouvait venir devant Jéhovah et le supplier d'accorder des bénédictions ou le pardon pour avoir fait le mal. Mais les Israélites n'avaient pas la possibilité de se rendre auprès de lui à volonté, d'une manière de leur choix. Malgré le fait que Jéhovah se mettait ainsi à la portée du commun du peuple — et même des étrangers au milieu de la nation — un seul homme de la nation entière, le souverain sacrificateur d'Israël, avait la permission de se tenir devant l'arche en présence de Jéhovah.

De plus, malgré qu'il s'agissait d'un ouvrage merveilleux, exécuté sous la direction de l'esprit de Dieu, et malgré la grande richesse intrinsèque que représentait cet objet à lui seul, relativement très peu de mortels le virent jamais. Mais pourquoi Jéhovah en communiqua-t-il un dessin si précis et inspira-t-il des artisans à façonner une si belle pièce pour servir à son adoration, si celle-ci devait être cachée aux yeux des adorateurs? C'était certainement, parmi d'autres raisons, pour faire sentir à l'humanité la présence imposante de Jéhovah Dieu et le besoin pour l'homme de réfléchir soigneusement à la manière dont il pourrait être approché, manière qu'il agréerait et qui serait en harmonie avec sa position de plus grand Personnage dans l'univers.

La description scripturale de l'arche et du propitiatoire est brève (Ex. 37:1–9). C'était un coffre fait de bois, d'un bois à grain fin et résistant, de couleur brune orange, de l'espèce *acacia tortilis* ou *acacia seyal* qui pousse encore en grande quantité dans la péninsule du Sinaï.[1] Sa longueur était de 2½ coudées (env. 1 m. 10), sa largeur et sa hauteur de 1½ coudées (env. 70 cm.).[2] Elle était recouverte d'or pur en dedans et en dehors. Il n'est pas relaté comment les plaques d'or furent appliquées, mais il ne s'agissait probablement pas seulement d'or en feuilles. A la différence des parois du temple construit plus tard par Salomon, le coffre était sans doute lui-même solidement recouvert d'or. Quant au dessin des parois latérales, il n'est rien rapporté sur lui non plus, mais il est permis d'admettre que l'arche avait des poteaux corniers se terminant en pieds. Cela correspondrait à la table employée dans la chambre extérieure ou le Saint pour le pain de proposition.[3] (Voir Exode 37:13, 14.) Cette conclusion se justifie par le fait que des anneaux étaient attachés « au-dessus de ses quatre pieds » (*NW*), ce qui ne peut pas signifier: au fond même de l'arche, car des barres couvertes d'or étaient glissées dans les anneaux pour pouvoir la porter sans la renverser (Ex. 37:3). Ainsi, les pieds devaient monter comme des poteaux corniers vers le rebord qui entourait le haut de l'arche, et c'était sans doute là, juste sous le rebord, que les anneaux se trouvaient attachés.

Ce rebord ou cette moulure (couronne, *Li*) a également donné lieu à toutes sortes de suppositions, quoique l'on croie, en général, qu'il se soit étendu au-dessus des côtés de l'arche, pour bien tenir le propitiatoire en place pendant la marche,

lorsque l'arche était portée sur les épaules des prêtres. On croit également que cette moulure avait la forme d'une rudenture générale puisque celle de la table est comparée avec elle, et cela semble répondre à la description.[4]

Le propitiatoire doit certainement avoir été un trésor artistique. Il était fait d'un lingot d'or pur et était surmonté de deux chérubins façonnés au marteau. Ils étaient placés chacun à l'une des deux extrémités de telle sorte qu'ils se faisaient face. Et puisque ce couvercle ou propitiatoire représentait le trône de Jéhovah, on peut s'imaginer que les chérubins se tenaient dans une attitude de révérence. Le récit ne les décrit pas davantage et ne donne aucune indication quant à leur apparence générale. Il dit seulement: « Les chérubins étendaient les ailes par-dessus, couvrant de leurs ailes le propitiatoire, et se regardant l'un l'autre; les chérubins avaient la face tournée vers le propitiatoire. » (Ex. 37:9). En partant de cette maigre description, on a tenté une variété presque inimaginable de reconstructions picturales. Ces chérubins ont été représentés comme des quadrupèdes à tête humaine ou des statues de femmes aux cheveux longs. La conclusion raisonnable est qu'ils ressemblaient à des hommes. Des chérubins avaient été placés à l'entrée du jardin d'Eden, armés d'une épée flamboyante (Gen. 3:24). Les hommes se servent d'épées. Ezéchiel vit des chérubins dans ses visions et les décrivit comme ayant une forme particulière et distincte d'une nature hautement symbolique. Mais leur aspect général était celui des hommes (Ezéch. 1:5; 10:20–22). Pourtant, on ne peut pas préciser avec certitude l'aspect de ces chérubins en or.

Quoique le propitiatoire soit l'image du trône de Jéhovah dans le ciel, il n'est pas sensé représenter la présence de Jéhovah comme étant limitée à ce petit espace entre les chérubins (Héb. 9:24). Les Ecritures rapportent que Jéhovah est assis « sur » les chérubins (Ps. 99:1). Là, dans le Saint des saints du tabernacle, brillait la lumière appelée « schekinah » et qui témoignait de la présence de Jéhovah. Nous ne savons pas à quelle distance au-dessus des chérubins cette lumière avait sa source ou s'étendait au-dessus d'eux, mais c'était un signe montrant à Israël que Jéhovah continuait de lui accorder sa faveur. Cette présence manifestée par l'arche et la schekinah dans le Saint des saints était si puissante et si magnifique, que toute personne qui touchait l'arche sans autorisation lorsque, toute recouverte, elle était portée d'un endroit à l'autre, mourait instantanément.

Par la manière impressionnante dont Jéhovah apparut à Israël au Sinaï, par le soin affectueux qu'il accordait à ceux qui s'approchaient de lui convenablement et par l'exécution rapide de son courroux manifesté maintes fois contre ceux qui se conduisaient effrontément en sa présence, Jéhovah a illustré la manière convenable et l'attitude révérencielle que doivent adopter les vrais chrétiens lorsqu'il s'approchent de lui par la prière. C'est seulement par l'intermédiaire du grand Souverain Sacrificateur, le Christ Jésus, qui apparaît lui-même devant le trône céleste pour nous, que nos supplications sont exaucées.

1 Moldenke, H. N., « Les Plantes de la Bible », (angl.), pp. 22, 24.
2 Basé sur une coudée mesurant dix-huit pouces anglais (45 cm.) (exactement 17,6 pouces anglais) « Harper's Bible Dictionary », p. 813; « Encyclopædia Britannica », 11me éd., tome 26, p. 604, note marginale 1.
3 Hastings, J. A., « Dictionnaire de la Bible », (angl.), p. 663.
4 « Ibid. » pp. 663, 665.

La Bible ou la tradition...
(Suite de la page 332.)

laquelle est souvent en contradiction avec les Ecritures, c'est ajouter à la Parole écrite. — Apoc. 22:18.

Les apôtres du Christ ne suivirent jamais la tradition; ils allaient à la Parole écrite. Prenez Pierre, par exemple. Au temple de Jérusalem, il cita les écrits de Moïse et se référa aux prophètes « qui ont successivement parlé, depuis Samuël ». (Actes 3:22–25.) Pierre n'a jamais dit que la tradition était la lampe pour guider nos pas. C'est de la Parole écrite qu'il disait: « Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur. » (II Pi. 1:19). Cette lampe, c'est la Bible, et non la tradition.

LES PREMIERS CHRÉTIENS AVAIENT LA BIBLE COMPLÈTE

Selon les avis des Chevaliers de Colomb, les premiers chrétiens n'avaient pas la Bible complète. Ils se servent de cet argument pour soutenir l'emploi de la tradition par l'église catholique. Cependant, ce que les premiers chrétiens avaient de la Parole écrite de Dieu était complet, dans le sens qu'ils avaient tout ce qui était nécessaire pour leur salut. Timothée avait lu la Bible, les Ecritures hébraïques, dès son enfance. Bien qu'il ne possédât pas tous les livres de la Bible que nous avons aujourd'hui, il avait tout ce qui était nécessaire pour obtenir l'approbation de Dieu. L'apôtre Paul lui écrivit: « Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. » — II Tim. 3:15.

Quand les Chevaliers de Colomb affirment que les premiers chrétiens « n'ont jamais vu la Bible complète », ils emploient un raisonnement spécieux. Oui, il paraît bon, mais, en réalité, qu'est-ce qui est complet? Pour les premiers chrétiens, tous les écrits qui avaient été rédigés jusqu'à ce moment-là constituaient la Bible complète. Bien que le canon de la Bible continuât à se développer jusqu'à ce que l'apôtre Jean eût achevé sa rédaction vers l'an 98 apr. J.-C., tout ce qui avait été écrit sous la direction de l'esprit de Dieu à n'importe quel moment particulier, était ce qui était nécessaire à son peuple.

Qu'en est-il de la déclaration des Chevaliers de Colomb affirmant que 400 ans s'écoulèrent après la mort du Christ avant que les livres de la Bible fussent rassemblés sous leur forme actuelle? De nouveau ils se trompent. En 98 apr. J.-C., la rédaction du soi-disant « Nouveau Testament » ou Ecritures grecques était achevée. Ces livres furent rassemblés au deuxième siècle, longtemps avant le développement de l'Eglise catholique, qui date du temps où l'empereur romain Constantin opéra la fusion du christianisme apostat avec le paganisme, au quatrième siècle. *The Encyclopædia Britannica* déclare: « Il est certain qu'à la fin du deuxième siècle, une compilation de documents apostoliques est généralement reconnue comme Ecriture faisant autorité. »

Les Chevaliers de Colomb disent: « 1400 ans s'écoulèrent avant que l'imprimerie fût inventée et que la distribution massive des Ecritures devînt possible. » De nouveau, leur tentative pour réduire l'importance, identique à celle d'une lampe, des Ecritures, est trompeuse. Car, qu'importe si les premiers chrétiens avaient des Bibles imprimées ou des copies manuscrites? Toutes deux étaient la Parole écrite de Dieu. Les premiers chrétiens étaient les éditeurs de la Bible. Goodspeed, érudit en matière biblique, écrit à ce sujet:

« Au moyen âge, la publication d'écrits en tant qu'affaire disparut pratiquement. La copie de manuscrits était encore exécutée dans une certaine mesure dans les Ecritoires de certains couvents et palais, mais il s'agissait pour la plupart d'exemplaires individuels. Il ne semble pas qu'il y ait eu une production en série. Les copies ne se faisaient pas sous la dictée, comme cela s'était fait dans les anciennes fabriques de livres. » — *Christianity Goes to Press.*

LA PAROLE ÉCRITE NOUS ÉQUIPE PARFAITEMENT

Plus nous sondons la Parole de Dieu, plus il devient évident que la Parole écrite de Dieu équipe parfaitement le chrétien. Il est vrai que les Chevaliers de Colomb, dans leurs avis, cite très souvent la conclusion de l'évangile de Jean. Mais cette dernière appuie-t-elle l'opinion selon laquelle cette tradition non scripturale est nécessaire? Voyons un peu.

Jean dit dans sa conclusion: « Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qu'on écrirait. » — Jean 21:25.

Les paroles de l'apôtre ne signifient certainement pas que

Jésus autorisa un recueil de traditions chrétiennes non fixées par écrit. Non, ce que Jean voulait dire, c'est qu'il y avait beaucoup d'autres choses accomplies par Jésus et beaucoup d'autres paroles prononcées par lui qui ne seraient pas mises par écrit. Il y a deux raisons évidentes pour cela: 1° Il ne serait pas commode, à cause du nombre, d'écrire toutes les paroles que Jésus prononça, et 2° ce ne serait pas nécessaire. Jean en donna la raison en ces termes: « Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. » — Jean 20: 30, 31.

Comme c'est clair! Les choses qu'il est essentiel pour nous de connaître sont consignées par écrit. Les choses que nous avons besoin de connaître, *toutes* les choses qu'il faut que nous connaissions pour « croire que Jésus est le Christ » et pour obtenir la vie éternelle en son nom, « ces choses ont été écrites ».

En réalité, nous sommes mis en garde contre les traditions non scripturales. L'apôtre Paul dit: « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes. » — Col. 2: 8.

Jésus-Christ était si absolument opposé à la tradition non scripturale qu'il ne permettrait jamais que ses enseignements fussent transmis sans être consignés par écrit. Il demanda aux chefs religieux de son temps: « Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition? » Puis Jésus expliqua l'effet produit par cette tradition: « Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. » (Mat. 15: 1-6). Puisque Jésus nous mit en garde contre la tradition non scripturale, il n'emploierait jamais une telle méthode pour transmettre des vérités vitales.

Que la Parole écrite de Dieu soit une lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier! Elle suffira sans qu'il soit besoin de la tradition non scripturale: « Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, reprendre, redresser, former à la justice, afin que l'homme de Dieu soit pleinement capable, entièrement équipé pour toute bonne œuvre. » — II Tim. 3: 16, 17, *NW*.

● Dans le livre *You May Survive Armageddon into God's New World*, pages 281 et 282, paragraphe 14, il est question de Hobab en tant que beau-frère du prophète Moïse, tandis qu'à la page 283, paragraphe 16, le texte de Juges 4: 11 dit que Hobab était le beau-père de Moïse. Comment le livre s'harmonise-t-il en parlant de cette double relation avec Moïse? — G. B., Etats-Unis.

Hobab est un nom pouvant se rapporter à deux personnes, c'est-à-dire à un père et à son fils. Dans Nombres 10: 29, texte cité à la page 282, il est question de Hobab fils, dont la sœur Séphora avait épousé Moïse: Moïse dit à Hobab, fils de Réuel, le Madianite, beau-père de Moïse: Nous partons pour le lieu dont l'Eternel a dit... » Puisque Réuel, le Madianite, était le beau-père de Moïse, Hobab, le fils de Réuel, doit être le beau-frère de Moïse. C'est de lui, Hobab, le beau-frère de Moïse, qu'il est question dans ce chapitre en tant qu'image prophétique de la « grande multitude » actuelle des « autres brebis » que Jésus-Christ, le Moïse plus grand, rassemble présentement dans sa bergerie.

Le chapitre parle du même Hobab, beau-frère de Moïse, au paragraphe 16, mais, au milieu de ce paragraphe, le texte de Juges 4: 11 est cité, selon la *Traduction du Monde Nouveau*, où nous lisons: « Héber, le Kénien, s'était séparé des Kéniens, des fils de Hobab, dont Moïse était le beau-fils. » En rendant Juges 4: 11 de cette manière la *Traduction du Monde Nouveau* est en harmonie avec la traduction littérale du Dr Robert Young, avec celles de J. B. Rotherham, de J. N. Darby, de la Jewish Publication Society, de Moffatt et de *An American Translation*. Il est vrai que l'*American Standard Version* dit: « Hobab le beau-frère de Moïse », mais en note marginale elle dit: « ou beau-père ». La *Revised Standard Version* rend ce texte comme suit: « Hobab le beau-père de Moïse. » Ainsi la plupart des versions ont rendu ce verset selon le texte hébreu original.

D'après ce qui précède, le nom du beau-père de Moïse était le même que celui de son beau-frère, c'est-à-dire Hobab. Le beau-père de Moïse est désigné dans les Ecritures sous plusieurs noms. Dans Exode 2: 16-22 il est appelé Réuel, dans Exode 3: 1, Jéthro, dans Juges 1: 16, en hébreu, *Qeini* ou, selon la note marginale, « du Kénien, dont Moïse était le beau-fils ». Les rabbins disent que le beau-père de Moïse avait sept noms.

Mais si nous persistons à dire que Hobab était uniquement le nom du fils de Réuel et celui du beau-frère de Moïse, nous devons comprendre Juges 4: 11 ainsi: Hobab n'a agi qu'en qualité de remplaçant du beau-père de Moïse, c'est-à-dire qu'il intervint comme représentant son père Réuel, probablement décédé.

Ainsi, que nous donnions la préférence à l'un ou l'autre entendement de la chose, nous voyons que ni le livre *You May Survive Armageddon into God's New World* ni la *Traduction du Monde Nouveau des Ecritures hébraïques* ne se contredisent.

● « La chaleur par l'ombre d'un nuage » (Es. 25: 5, *Jé, Cr, Li*), est-elle une allusion à la chaleur destructrice et au nuage qui accompagnent l'explosion d'une bombe atomique? — M. E., Illinois.

Nous répondons à cette question par un non catégorique. Quiconque cherche à appliquer ce verset biblique de cette manière, l'arrache à son contexte. Remarquez comment est conçu le verset complet (Esaïe 25: 5, *Li*): « Comme la chaleur sur une contrée aride — tu (Jéhovah) apaiseras le tumulte des impies. Comme la chaleur par l'ombre d'un nuage; — tu abaisses le chant des tyrans. » Sur quoi la prophétie d'Esaïe attire-t-elle l'attention? Non sur la chaleur qui se dégage sous le nuage en forme de champignon après une explosion atomique, mais elle montre comment, dans ce « temps de la fin », Jéhovah atténue pour ses témoins la chaleur des épreuves et des persécutions par le nuage de sa présence et de sa protection. Par une très chaude journée un nuage, grâce à son ombre, apporte un agréable soulagement, il tempère la chaleur. Jéhovah en fait de même par son « nuage ».

Il est indiqué de citer ici ce que dit *The Watchtower* du 15 octobre 1943 sur Esaïe 25: 5: « Par le nuage de sa présence auprès d'eux, qui leur apporte l'approbation et les bénédictions divines pour leur fidélité dans l'épreuve, il les a ombragés et a fait que la chaleur de la férocité religieuse soit supportable. Le Fils de Dieu (Jésus-Christ) dans le temple est avec eux dans la fournaise ardente (Dan. 3: 19-25). Le fait qu'ils comprennent que la question relative à la domination universelle de Dieu est liée au maintien de leur intégrité à son égard, leur donne la force de tenir ferme contre la tempête du complot religieux, politique, judiciaire et commercial qui ne cesse de les frapper. La bruyante manifestation par laquelle les tyrans babyloniens ont commencé leur campagne de guerre contre l'œuvre de témoignage de Jéhovah se terminera dans un murmure d'amères déceptions, quand il sera mis fin à leur combat contre Dieu. La prophétie d'Esaïe (25: 5) dit fort à propos: « Le chant des terribles a été apaisé » (*Da*), ou mieux encore: « Le chant de triomphe des oppresseurs est abaissé » (*Cr 1905*), « Le chant triomphal des tyrans s'éteint » (*MM*), « Le chant des tyrans est étouffé » (*Cr 1952*).

● Parlant des personnes qui participent indignement au souper du Seigneur, *La Tour de Garde* du 15 février 1956, paragraphe 18, écrit: « Qu'une telle personne retire un profit du jugement de correction que Jéhovah lui donne! Qu'elle discerne ce qu'elle est et se réforme! Si elle a commis une faute, elle devrait malgré cela obéir à l'ordre de manger le repas du Seigneur, mais le manger en discernant le corps immolé du Seigneur et en demandant pardon de son péché. Que cette célébration la renforce dans sa détermination de marcher plus attentivement sur les traces de Jésus dans l'année à venir. » Cela signifie-t-il qu'une personne qui a été exclue devrait participer au souper du Seigneur et prendre les symboles? — M. P., Allemagne.

Cela ne se rapporte pas aux personnes ayant été exclues mais seulement à celles faisant partie du corps du Christ, qui sont encore sujettes à pécher et par conséquent commettent des pé-

chés qui peuvent être pardonnés grâce au sacrifice du Christ. Une personne qui a été exclue n'est pas membre de l'assemblée de Jéhovah, aussi, lors du repas du Seigneur, on ne lui remettra pas les symboles. Jésus ne passa pas les symboles à Judas, mais il le renvoya avant d'instituer le souper du Seigneur. — Jean 13: 21–31; Mat. 26: 20–25; Marc 14: 10–21.

Si une personne ayant été exclue désire participer au souper du Seigneur, elle devrait manifester un réel repentir en se rendant auprès du comité du groupe qui l'a exclue, afin que ce comité l'examine par rapport à la sincérité de son repentir et à sa disposition à se soumettre à un temps d'épreuve. Si elle donne satisfaction au comité, il peut l'accepter à nouveau dans le groupe et lui fixer une période d'épreuve, et il en informera le groupe. Si elle se comporte bien pendant cette période et jusqu'au souper du Seigneur, les symboles pourront lui être présentés et elle appréciera sincèrement le pardon de Dieu par les choses qu'illustrent les symboles. La participation au souper du Seigneur devrait la fortifier afin qu'elle continue à bien se comporter pendant et après la période d'épreuve lorsqu'elle sera réintégrée entièrement dans le groupe.

● La *Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes* n'est-elle pas trop diffuse lorsqu'elle dit dans I Jean 5: 16: « aperçoit (au moment) » au lieu de « voit » et « bonté imméritée » au lieu de « grâce »? — J. S., Etats-Unis.

Vous ne nous dites pas si vous avez étudié le grec *koinê* de la Bible. Si tel n'est pas le cas, n'étant donc pas familiarisé avec le grec *koinê*, la manière dont le comité de traduction du Monde Nouveau a rendu en anglais quelques verbes, termes et expressions grecs, peut vous paraître quelque peu forcée ou diffuse. Mais tel n'est pas le cas pour celui qui est familiarisé avec la langue grecque. Le verbe grec rendu dans la *Traduction du Monde Nouveau* par « aperçoit (au moment) » est à une forme particulière en grec, en aoriste, et ne se rapporte pas à une action répétée ou continue mais à une action unique. Le présent du verbe « voir », c'est-à-dire « voit », tel qu'il figure dans les Bibles françaises, n'exprime pas le sens particulier du verbe apparaissant ici en aoriste, c'est-à-dire d'attraper une personne sur le fait.

Il en est de même de l'expression « bonté imméritée ». C'est simplement parce que les gens ne comprennent pas le sens de ce terme biblique grec dans ses diverses applications, que le comité de traduction du Monde Nouveau l'a rendu clair en utilisant l'expression susmentionnée. En anglais le vocable « grâce » a plus de quatorze significations. Que signifie-t-il donc dans Jean 1: 14, où nous lisons: « plein de grâce et de vérité »? A-t-il le sens de « manières agréables », de « faveur » ou de « immunité accordée temporairement » ou quoi? La *Traduction du Monde Nouveau* ne laisse subsister aucun doute à ce sujet en rendant ce terme par « bonté imméritée », ce qui s'harmonise avec le contexte, dans notre exemple avec le verset 17 de Jean 1.

Nous apprécions donc la *Traduction du Monde Nouveau* parce qu'elle a le souci du détail et s'efforce de rendre le sens exact avec les nuances appropriées des mots d'origine grecque koinê, au lieu d'être une traduction se servant de termes équivoques.

APPUYONS PLEINEMENT LE SERVICE DE LA MAISON DE JÉHOVAH

Appuyer pleinement le service de Jéhovah, apporter intégralement la dîme au trésor (Malachie 3: 10), ce n'est pas, pour le chrétien, donner un dixième exacte de sa récolte ou de son revenu, mais cela signifie offrir de bon cœur ses services et ses moyens en vue de faire avancer les intérêts du royaume de Dieu. Eu égard aux temps très difficiles dans lesquels nous vivons, il est essentiel que les serviteurs-témoins de Jéhovah se réunissent, travaillent ensemble, prêchent ensemble et offrent ensemble à Dieu des sacrifices de louange. Au cours du mois de novembre, les témoins de Jéhovah, secondés par les personnes de bonne volonté, offriront, dans la prédication de maison en maison, le livre *La religion a-t-elle servi l'humanité?*, un auxiliaire biblique des plus instructifs, ainsi qu'une brochure traitant de questions bibliques (contribution volontaire 2 francs en Suisse). Tout le monde est invité à participer à cette œuvre pour appuyer le service de la maison de Jéhovah. Ecrivez à la Société Tour de Garde pour tous renseignements nécessaires ou adressez-vous à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche de votre domicile.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

2 décembre: Ce que représente pour moi le don de ma personne. Page 324.
9 décembre: Pourquoi il faut se faire baptiser. Page 327.

TEXTES QUOTIDIENS POUR DÉCEMBRE

1 Mais si un homme... lui dresse une embûche, et se lève contre lui et le frappe à mort, en sorte qu'il meure et qu'il s'enfuie dans l'une de ces villes... il mourra. — Deut. 19: 11, 12, Da. wF 1/6/56 9b
2 Eprouvez-vous vous-mêmes. — II Cor. 13: 5. wF 15/3/55 17
3 Ne maudis pas le roi, même dans ta pensée, et ne maudis pas le riche dans la chambre où tu couches; car l'oiseau du ciel emporterait ta voix, l'animal ailé publierait tes paroles. — Ecci. 10: 20. wF 15/12/55 8, 9a
4 Je serai un prompt témoin contre... ceux qui font fléchir le droit de l'étranger. — Mal. 3: 5, Da. wF 15/5/56 38
5 Jéhovah étendit sa main et toucha ma bouche, et Jéhovah me dit: « Voici que je mets mes paroles dans ta bouche. » — Jér. 1: 9, Cr 1905. wF 1/5/56 13a
6 Tu établiras des routes... afin que tout meurtrier puisse s'enfuir dans ces villes. — Deut. 19: 3. wF 1/6/56 10, 11b
7 Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant. — Mal. 3: 18. wF 1/3/56 13, 15a
8 Tu aimeras ton prochain comme toi-même. — Marc 12: 31. wF 15/7/55 6, 7a
9 Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. — Héb. 5: 14. wF 15/3/55 18
10 Et la cuve fut foulée hors de la ville; et du sang sortit de la cuve, jusqu'aux mors des chevaux. — Apoc. 14: 20. wF 1/6/56 20, 21b
11 Alors il leur dit: « Rendez donc les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu. » — Mat. 22: 21, NW. wF 15/5/56 38
12 Continuez à vous supporter l'un l'autre et à vous pardonner l'un l'autre largement, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre. Tout comme Jéhovah vous a pardonné largement, faites-le vous aussi. — Col. 3: 13, NW. wF 1/8/55 20
13 On t'appellera: mon plaisir en elle (Hephsiba), et l'on appellera ta terre: épouse (Beulah). — Es. 62: 4. wF 1/3/56 12a
14 Adore Dieu. — Apoc. 22: 9. wF 1/9/55 18, 19
15 Jéhovah, mets une garde à ma bouche, une sentinelle à la porte de mes lèvres. — Ps. 141: 3, Cr 1905. wF 15/12/55 9a

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✔ Quelle était l'attitude du premier président des Etats-Unis à l'égard de la Bible? P. 323, § 2.
✔ Quels faux buts poursuit le monde? P. 324, § 6.
✔ Vaut-il la peine de se vouer à Jéhovah, eu égard à ce qu'il en coûte? P. 326, § 19.
✔ Quelle est la signification du baptême? P. 328, § 10.
✔ Pourquoi le baptême est-il un acte grave? P. 328, § 16.
✔ Comment acquiert-on la sagesse la plus élevée? P. 330, § 7.
✔ Comment peut-on acquérir une foi capable de résister au « lavage du cerveau »? P. 331, § 2.
✔ Jésus se référa-t-il aux traditions ou aux Ecritures? P. 332, § 7.
✔ Les chrétiens du premier siècle possédaient-ils une Bible complète? P. 334, § 6.
✔ Jean recommanda-t-il la tradition en disant que beaucoup de choses faites par Jésus ne sont pas mentionnées dans les Ecritures? P. 334, § 12.
✔ Quelle fausse idée nombre de personnes ont-elles de la prière? P. 333, § 2.
✔ Quel aspect avait l'arche de l'alliance? P. 333, § 8.
✔ L'allusion d'Esaïe à « la chaleur par l'ombre d'un nuage » prédisait-elle les explosions atomiques? P. 335, § 12.
✔ La « Traduction du Monde Nouveau » utilise-t-elle plus de mots qu'il n'est nécessaire? P. 336, § 3.